70e anniversaire
Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

Volume 70 No 11 Saint-Boniface, le vendredi 10 juin 1983



"Je suis le Chemin..."

La Basilique-Cathédrale de Saint-Boniface a maintenant un Chemin de la Croix, une création d'Etienne Gaboury. (Une description de cette réalisation manitobaine d'envergure dans nos pages.) Dans la photo, Gérard Dionne, un des prêtres de la paroisse.



Ça rentre au base!

Plus de 40 équipes se sont rencontrées en fin de semaine dernière au Centre récréatif Notre-Dame à Saint-Boniface pour un premier tournoi majeur de base-ball. Pour des détails sur les exploits des "Reefers", ne manquez pas le reportage de Georges Vermette.

Violence...

■ Moins de 40 ans après l'Holocauste, certains tentent d'en faire oublier la mémoire. D'autres non. Voir l'OPINION en page 2.

Sans paroles

■ La capitale manitobaine accueille le maître du mime, Maximilien Decroux, qui parle de cette musique sans paroles.

Dans la rue

■ Ils étaient 20 000 Winnipegois à être descendus dans les rues en juin 82 pour manifester contre la course aux armements nucléaires. Cette année, la marche sera "Une célébration d'espoir".

Mille trois cents

■ Le rapport annuel de Francofonds paraît cette semaine: en 1982-83, 1 300 Franco-Manitobains ont alimenté le "moteur de l'unité".

Mission profonde

■ Dans l'INTERROGATION, Claude Blanchette explique pourquoi, pour la visite du pape, il vaut mieux préparer nos coeurs que prendre des drapeaux aux coins des rues.

Terres rouges

■ Combien de fermiers manitobains connaissent des difficultés financières? Et surtout, que doivent-ils faire s'ils se trouvent dans le rouge? Enfin, un aperçu de l'état des semences et une autre question: poussera-t-il du blé dans les Prairies en 2010?

OPINION

Quand les idées mènent à la violence...

Le racisme, on le sait et on le sent, est partout présent: à Toronto, à Winnipeg et à Morden au Manitoba, comme à Eckville en Alberta, par exemple . Cela n'est pas nouveau: chacun, à un moment ou l'autre, est tenté de chercher un responsable de ses problèmes à l'extérieur de lui. Individuellement comme collectivement.

Autour de nous, on impute à des conditions économiques difficiles le racisme reconnu à l'endroit des Sud-asiatiques; d'une façon semblable, on en veut aux francophones et aux autochtones du pays. Ces haines remontent aux débuts de l'histoire du Canada.

Mais quand il s'agit de l'antisémitisme, il faut reconnaître que ce racisme est un peu spécial puisqu'il constitue, semble-t-il, l'héritage de quelques millénaires de civilisation occidentale. Et si le racisme, en général, est à la hausse, l'antisémitisme l'est encore plus. Quarante ans après la 2e guerre mondiale, alors que vieillissent les témoins des camps de concentration nazis, on note une résurgence du phénomène.



De gauche à droite: Rael Ludwig (porte-parole du Conseil communautaire juif de Winnipeg), Philip Weiss (Holocaust Memorial Committee), Manuel Prutschi (directeur des Relations communautaires pour le CCJW) et David Matas (Ligue des droits de la personne B'nai B'rith).

La dernière invention antisémite

Comme le signalent certains dirigeants de la communauté juive, l'antisémitisme a évolué avec le temps, suivant les événements mondiaux.

Ainsi, la nouvelle vague de négation de l'Holocauste est la dernière invention des antisémites: selon ces révisionnistes (qui révisent l'histoire pour leur propre intérêt), l'extermination de 6 000 000 Juifs dans les camps est un mythe entretenu par les "banquiers du monde", lesquels contrôlent les médias, dans le but d'établir l'État d'Israël, sur la colline Sion. D'où le sionisme, et l'antisionisme, une autre forme d'antisémitisme, d'après les Juifs.

Pourquoi nier l'Holocauste? Simplement parce que cette tare historique a entraîné une vague mondiale de sympathie pour la diaspora. Avec la disparition lente des survivants du génocide, on compte sur la fin de cette sympathie... et, avec la même logique perverse, un renouveau de l'antisémitisme.

C'est donc avec bruit que les communautés juives réagissent à toutes les formes que prend le vieux spectre: à Montréal la semaine dernière, où séjournait le ministre Sharon d'Israël, sur qui on a rejeté la responsabilité des massacres récents du Liban; à Winnipeg contre un nouvel afflux américain de revues haineuses à l'égard des Juifs.

On ne veut pas rester béatement à attendre la violence que, l'on sait, peut engendrer la haine. Le Conseil communautaire juif de Winnipeg et la Ligue des droits de la personne B'nai B'rith ont demandé aux autorités fédérales de saisir, à la frontière, les publications de la "Institute for Historical Review" de la Californie, des documents jugés dangereux, voire illégaux, selon l'article 281.2 du Code criminel qui porte sur la propagande haineuse.

Deux des auteurs cités dans les articles de l'Institut ont été condamnés pour leur promotion ouverte du racisme, l'un en France, l'autre en Suède où les lois dans ce domaine ont été renforcées. Du côté légal au Canada, les défenseurs des droits de la personne ne sont pas au bout de leur peine.



Des graffiti derrière l'hôtel Tourist à Saint-Boniface.

Le problème est d'ordre religieux

Il y a quelques années, en Ontario, les coupables (reconnus) d'avoir diffusé de la propagande anti-francophone ont été acquittés parce qu'ils avaient agi, semble-t-il, non pas avec l'**intention** d'engendrer la haine mais bien pour animer les francophones. Au fait, il s'agissait de francophones. Depuis ce temps, explique-t-on, les avocats hésitent devant les cas de racisme.

Ainsi, selon l'avocat David Matas, il faut rayer de l'article 281.2 du Code criminel les mots "avec intention" (willfully) pour donner un peu plus de dents à la loi. On veut aussi voir enlever la clause exigeant le consentement du procureur-général pour des poursuites selon cet article. Le président de la Ligue B'nai B'rith a annoncé que les deux propositions d'amendement ont été acceptées en fin de semaine dernière lors d'une rencontre de l'Association du barreau du Manitoba.

Mais il y a plus: la loi permet le racisme dans le cadre de la croyance religieuse. Pour les victimes de l'antisémitisme, cela est inacceptable.

Il y a des chrétiens qui croient encore qu'il nest pas péché de faire violence à un Juif, dont la communauté est "responsable" de la mort de Jésus. Pour Philip Weiss, survivant de quatre camps de concentration, la racine du problème est d'ordre religieux et les églises chrétiennes sont toujours porteuses de la mentalité antisémite. M. Weiss soutient que le 2e cible des défenseurs des droits de la personne doit être le secteur de l'éducation: les professeurs d'histoire, par exemple.

Entretemps, un douanier francophone au Manitoba a demandé à la Ligue des détails sur les lettres californiennes. Il y aurait aussi des bandes dessinées anti-catholiques aux frontières.

Jean-Pierre DUBÉ

Lettres à LA LIBERTÉ

"Give the French time to learn English"

***N.D.L.R.:** Nous reproduisons des extraits de cette lettre au Winnipeg Free Press du 4 juin dernier pour que les lecteurs de La LIBERTÉ ne manquent pas toutes les savoureuses démonstrations de bigoterie publiées ces derniers temps.*

"Bilingualism in Canada is, as anyone knows, passable French (certainly not Parisian) and any kind of half-communicative "pidgin English", such as we have to listen to whenever we hear Jean Chrétien, Marc Lalonde, or indeed, almost all of the French politicians. You have quality in neither language. We do not want this woeful situation to develop in our schools where there is difficulty enough in trying to learn one language.

Of the two languages, English is undeniably the better. It is a much more precise language. This is why it is the language of business, of science and of world affairs. Unfortunately, the *patois* that is Franco-Manitoban suffers the same faults that are found in all North American mongrelizations of the true French: it is out of date.

The French, after losing Canada to the British, turned insular for about 200 years. Their only goal in education and in work was to avoid being like the English. After 200 years, Quebec awoke, to discover the rest of the country was far ahead in business, in science, in just about everything except production of babies and priests.

Desperately they scrambled to find whatever legal scraps they could. Those articles which they discovered in the original BNA Act, and in whatever legislative scraps exist in Manitoba, were only ever meant to be temporary concessions to the defeated French - concessions made to give the French time to learn English. That was the true spirit in which they were made.

I do not always agree with Sterling Lyon but he is right about this issue. Such quick and ill-considered actions as our provincial government seems about to understate will lead to a backlash, not only in this province but across the land. We are not blind. We see the "courtesy" which René Levesque has offered to English-speaking Quebecers."

Travis McCullough
Carman, Manitoba
The Winnipeg Free Press
le 4 juin 1983

Lettres à LA LIBERTÉ

Pour ma caisse, fusionner ou capituler?

M. le rédacteur,

Le Fonds de sécurité est le vérificateur officiel des caisses... Que vérifiait-il durant les deux dernières années? Le garantisseur des dépôts des sociétaires, il garantit quoi? Et avec quels fonds? Il est l'assureur. Il assure quoi? Et comment?

La Caisse populaire de Saint-Boniface accuse un déficit cumulatif de 2 908 000$ présentement: Roméo St-Amant espère voir le déficit disparaître d'ici cinq à six ans; le candidat à la chefferie du Parti conservateur, John Crosbie prétend qu'il pourra faire disparaître le déficit national dans cinq ou six ans. Ni l'un, ni l'autre ne nous disent comment.

Étant membre actif de la Caisse du Précieux-Sang depuis 1965, je vois d'un très mauvais oeil, le fusionnement de celle-ci, avec la Caisse de Saint-Boniface. Fusionner ma caisse avec une autre, qui mijote dans une océan d'encre rouge, ne m'inspire pas à croire que les problèmes de ma caisse seront résolus dans un délai rapproché.

Au contraire, les deux caisses sont également victimes d'une économie mondiale dégringolante, des taux d'intérêt impraticables des dépôts et demandes d'emprunt réduites.

Votre article, M. le rédacteur, cite le gérant de Saint-Boniface, Roméo St-Amant expliquant que dû au fusionnement, "le nombre de membres augmentera de 20% et l'actif de 17%". D'où viennent ces chiffres? Est-ce qu'on peut s'attendre à ce que tous les membres actifs du Précieux-Sang seront enchantés de continuer à transiger avec un comptoir ou un guichet de la Caisse de Saint-Boniface?

Il y a environ 8 ans, la caisse de Saint-Eugène avait fusionné avec celle du Précieux-Sang et le nombre de ses sociétaires qui sont venus réellement faire leurs affaires au Précieux-Sang demeure toujours un mystère...

Il y a environ 4 ans, la Caisse populaire de Saint-Boniface avait ouvert un comptoir au Parc Windsor, ayant jugé que plusieurs de ses membres habitaient au Parc et que la Caisse de Saint-Boniface était en meilleure position de les servir que la Caisse du Parc Windsor. Si je me souviens bien, cette entreprise futile n'a pas duré deux ans.

J'aimerais pouvoir convaincre notre cher Fonds de sécurité de ne pas laisser seulement la Caisse de Saint-Boniface pour desservir tous les membres des caisses de la ville afin de réduire les coups d'administration. Ils s'apercevront, trop tard, que les membres qui n'ont pas la chance de participer aux décisions de leur caisse, parce qu'ils sont plus éloignés, et moins connus, se désintéressent rapidement, et souvent, la banque du coin devient une alternative acceptable.

En dépit des pertes encourues à la Caisse du Précieux-Sang, celle-ci a des atouts que je ne voudrais pas perdre: nous avons une gérance agréable et compétente, qui s'efforce de remettre les choses en place et de retrouver le chemin des profits; des employés stables et efficaces; une bâtisse attrayante, bien centralisée, qui sera toujours là, dans cent ans, et qui devrait être payée dans un amortissement ordinaire de 25 ans.

Normand Collet, le président du Précieux-Sang, se dit content d'avoir su faire face à la réalité, (en ce qui a trait au fusionnement)... Eh bien, pour la Caisse du Précieux-Sang qui avait fait ses débuts dans la cave du presbytère, et par la suite occupait un taudis de 300 pieds carrés sur la rue Marion, pour ensuite bâtir un édifice digne d'une institution monétaire convenable, la réalité est qu'à ce point, la Caisse du Précieux-Sang est à ses débuts.

Il nous faut vendre positivement les atouts de notre caisse dans notre milieu. Ce n'est pas assez d'annoncer nos taux d'emprunt, nos certificats à terme et nos boîtes de sécurité. Il nous faut, d'abord et avant tout, de nouveaux membres, français, anglais ou galiciens, et leur présenter une alternative aux banques impersonnelles.

Cette tâche de survie de la Caisse du Précieux-Sang n'a pas été confiée au Fonds de sécurité des caisses, mais plutôt à la direction de notre caisse.

Et finalement, pour reprendre les mots de Normand Collet: "La chose la plus importante, c'est la présence des caisses"; je dis: "D'la marde, Normand, la chose la plus importante, c'est la présence de **ma** caisse!"

Maurice Peloquin
Saint-Vital, Manitoba
le 6 juin 1983

Un virage dans notre parcours historique

M. le rédacteur,

En 1869, Louis Riel sonnait l'alarme avertissant les Francophones de la région de la Rivière Rouge de leur entrée imminente dans la Confédération canadienne. Il fallait qu'elle se fasse avec l'assurance que les droits fondamentaux des francophones et des Métis soient respectés. Nos ancêtres étaient pour la plupart agriculteurs ou chasseurs, peu au courant du rouage politique et légal que constitue le mécanisme de fonctionnement des gouvernements.

Leurs décisions devaient donc reposer sur les recommandations de quelques individus formés dans l'Est. Telle était la lourde et écrasante responsabilité qui retombait sur les épaules de certains de nos représentants comme Louis Riel ou Me Joseph Dubuc. Enfin, en 1870, nous criions victoire, croyant qu'avec l'entente signée, de pair avec la bonne volonté de nos concitoyens anglophones, nous allions vivre d'égal à égal dans notre nouvelle province, le Manitoba.

Et pourtant les luttes, les crises et les défis continuèrent à jalonner le parcours historique, politique et social de la population francophone.

...C'était le 28 juin, en 1916, dans une salle du Collège de Saint-Boniface: environ 1000 Francophones venus de tous les coins de la province étaient rassemblés afin de décider collectivement d'une nouvelle orientation à prendre devant la récente attaque du gouvernement contre leurs écoles. On venait de former l'Association d'Éducation des Canadiens français du Manitoba sous la direction du Juge James-Emile Prendergast. La foule prêta fortement son appui aux projets de ce nouveau "ministère d'éducation des francophones", cette solide institution fantôme, parfaitement insensible aux coups d'épée ou aux manigances du ministre de l'éducation Thornton.

Et pourtant, les luttes, les crises et les défis continuèrent à jalonner notre parcours historique.

Le 24 mai 1983, les Francophones de la province furent encore une fois appelés à se prononcer sur leur destinée. Environ 650 d'entre eux se rassemblent au Collège de Saint-Boniface. Ils appuient un projet d'entente rétablissant les droits que les Fondateurs de notre province avaient bien prévus pour notre communauté il y a plus de cent ans.

Ce fut un tour de force, un exercice de persévérance et de courage pour les nombreuses personnes impliquées dans les négociations.

Et c'est ainsi que nous abordons un virage dans notre parcours historique.

Nos plus sincères félicitations aux hommes et aux femmes qui, soit directement ou par la voix de notre Société franco-manitobaine, ont provoqué ce point tournant de notre histoire. Devant les multiples portes que l'on vient de nous ouvrir, il nous reste le défi de poursuivre ce nouvel élan!

Robert André
Président de la Société historique
de Saint-Boniface
le 30 mai 1983

La LIBERTÉ, l'unique hebdomadaire de langue française au Manitoba, a le plaisir d'annoncer à ses lecteurs l'entrée en fonction de **Roland Stringer** pour la période de l'été, au poste de stagiaire journaliste. Comme on l'a sans doute remarqué, M. Stringer signe déjà depuis quelque temps des articles à la pige pour le compte du journal.



Roland Stringer

Le nouveau rédacteur sera affecté généralement au domaine culturel. Son embauche a été rendue possible grâce à un projet d'emploi d'été pour étudiants du ministère de l'emploi et de l'immigration.

Roland Stringer est originaire de Ponteix, en Saskatchewan. Il a fait ses études secondaires au Collège Mathieu de Gravelbourg et ses études universitaires au Collège de Saint-Boniface.

Après avoir voyagé pendant un an après son 1er cycle, il a occupé, l'an dernier, le poste de rédacteur en chef du journal Le RÉVEIL du Collège de Saint-Boniface.



Rien n'est simple pour les fermiers en difficultés

La question est très simple, mais particulièrement difficile à répondre: combien de fermiers manitobains connaissent ou risquent de connaître des difficultés financières sérieuses?

Néanmoins, Gérard Therrien, le chef de la gestion agricole au ministère de l'agriculture, n'hésite pas à dire que "de 75 à 80 pour cent des fermiers manitobains n'ont pas de difficultés financières" et que "de 20 à 25 pour cent ont des difficultés à différents degrés".

Selon les statistiques de 1981, plus de 29 000 Manitobains se déclarent fermiers. Là-dessus, 21 400 sont des fermes commerciales, donc vendent pour plus de 10 000$ de produits par an.

Combien sont au bord de la faillite? "Très dur à estimer. Peut-être entre 100 et 200". Ce qui rend la chose d'autant plus délicate à évaluer, c'est qu'il n'y a pas vraiment de tendance marquée. Par exemple, les jeunes ne font pas plus faillite que les anciens. Chaque fermier qui connaît des problèmes est un cas particulier.

Plusieurs facteurs peuvent jouer pour expliquer les difficultés financières. Les prix de beaucoup de produits sont bas; 1980 a été marquée par la sécheresse, 1982 par la gelée. Et puis à cause de la conjoncture économique, certains agriculteurs ont démarré une exploitation au mauvais temps ou se sont lancés dans des expansions trop optimistes.

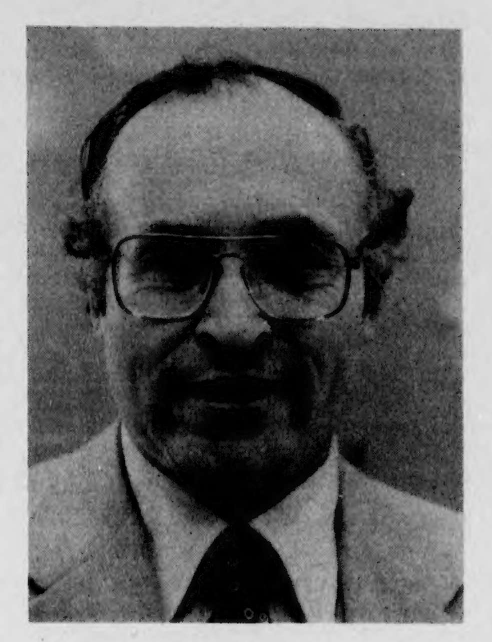
Sans oublier les complications entraînées par une gestion qui n'est pas toujours aussi efficace qu'elle devrait l'être. Ce n'est sûrement pas un hasard si 3 000 agriculteurs ont suivi cet hiver à domicile le cours de gestion offert par le ministère de l'agriculture. Gérard Therrien note qu'environ 300 participants ont fait l'examen, un montant respectable. La majorité a réussi le test.

Revenu: 10 000$

C'est entendu: le fermier, comme n'importe quel entrepreneur, doit se comporter en homme d'affaires pour garantir la réussite de son exploitation. L'ennui pour lui, c'est que les bénéfices ne sont pas forcément comparables aux risques. La preuve: le revenu agricole moyen n'a pas augmenté depuis une dizaine d'années.

Actuellement, le revenu net moyen, c'est-à-dire une fois toutes les dépenses payées, tourne autour de 10 000$. En 1971, il se situait à 3 900$. (La valeur du dollar a diminué de plus de la moitié depuis cette date.)

Cependant, Gérard Therrien précise que "pour le cultivateur spécialisé qui a une ferme en bon état, cela ne veut pas dire qu'il n'a pas un revenu satisfaisant".



Gérard Therrien, le chef du service de gestion du ministère de l'agriculture. Faire confiance à l'agronome.

Si le revenu net moyen est resté à peu près constant, une partie de l'explication réside sûrement dans le montant de dettes, qui a grimpé de 50 pour cent en 10 ans. Les dettes sont passées de 415 millions en dollars de 1971 (soit un milliard en $ de 81) à un milliard 400 millions de $ en 1981. La moitié représente des prêts à long terme, c'est-à-dire de plus de 10 ans.

Notons aussi que 700 agriculteurs manitobains ont pu obtenir, depuis mars 1982, un subside de 3 000$ servant de crédit pour les frais d'opération. 1 200 fermiers avaient soumis une demande dans le cadre de ce programme pour aider à endurer les hauts taux d'intérêt. Seuls les cultivateurs avec un revenu brut de moins de 70 000$ peuvent en bénéficier pour un maximum de deux ans, à raison d'une année à la fois.

Aller voir l'agronome

Une autre aide offerte par la province depuis un mois, ce sont les comités formés de trois fermiers et un secrétaire nommés par le gouvernement pour conseiller les agriculteurs acculés à la faillite. Autrement dit, des fermiers qui se voient refuser toute demande de crédit.

Le comité essaie d'explorer différentes alternatives et tâche de présenter des recommandations acceptables au cultivateur et à l'institution financière.

Pour l'instant, une vingtaine de personnes ont téléphoné au ministère de l'agriculture pour se renseigner sur ces comités. Quatre seulement ont été référées à un comité. 11 demandeurs ont obtenu un coup de main d'un agronome.

C'est d'ailleurs le conseil que donne Gérard Therrien aux agriculteurs en difficultés financières: aller voir l'agronome, qui aidera à analyser la situation. Sans doute va-t-il falloir que plusieurs fermiers, si indépendants de nature, apprennent à faire confiance à l'agronome. Surtout si, par malheur, les récoltes s'avèrent mauvaises à l'automne.

Bernard BOCQUEL

Le blé poussera-t-il en 2010?

S'il est bien important de savoir quel temps il fera demain ou pour la fin de semaine prochaine, il est encore plus intéressant de connaître le temps qu'il fera d'ici dix, vingt ou trente ans. Ou du moins d'avoir une bonne idée. C'est un aspect de la job des climatologistes.

Personne ne s'étonne d'entendre un météorologue annoncer qu'il fera beau demain, tandis que son collègue prévoit une pluie battante. On s'étonnera donc encore moins que des climatologistes diffèrent d'opinions sur le climat au Manitoba d'ici l'an 2000.

Il y a deux thèses en présence sur l'évolution du climat mondial pour les prochaines décennies. L'une, qui a de quoi inquiéter le monde entier, et particulièrement les agriculteurs, est défendue par un certain Iben Browning du Texas. D'après ses prédictions, il fera tellement froid en 2010 que la production de céréales deviendra impossible.

Mais la thèse du Texan est mal défendue, selon le chef du service scientifique environnemental à Environnement Canada à Winnipeg, Hugh Fraser. Car Iben Browning repose une bonne partie de ses prédictions sur les activités des volcans. Il prévoit beaucoup d'éruptions volcaniques, qui empêcheront le soleil de réchauffer suffisamment la terre.

Seulement voilà: il faudra que les volcans coopèrent. Or les activités volcaniques sont loin d'être toujours prévisibles. Demandez aux vulcanologues s'ils avaient prévu l'éruption du Mont Ste-Hélène. Hugh Fraser considère donc qu'il y a "très peu" de raisons pour appuyer la thèse de son collègue américain. Cela lui fait ni chaud, ni froid, si l'on ose dire.

+3°C

Car pour l'instant, les climatologistes ont une certitude: l'augmentation du gaz carbonique (CO_2) dans l'atmosphère. Basée sur cette constatation, la théorie généralement acceptée veut que la terre se réchauffera en moyenne de 3 degrés Celcius le siècle prochain.

Le climat du monde en général, et des Prairies en particulier, sera plus chaud. On connaîtra même des extrêmes de températures et des sécheresses plus fréquentes. Ce qui ne devrait pas constituer un problème, d'après Hugh Fraser, à condition que des mesures soient prises pour mieux conserver l'eau.

Ceux qui penchent plutôt en faveur des projections pessimistes de Iben Bowing, peuvent commencer à s'inquiéter sérieusement immédiatement: le gourou des climats de l'avenir prédit une gelée avant même celle du 25 août 1982, qui avait endommagé une récolte de blé qui promettait d'être exceptionnelle...

B.B.

Somerset

10 jeunes ont fait leur communion



Dix jeunes ode la deuxième année ont partagé l'Eucharistie lors de leurs première communion, le 5 juin, en l'église Notre-Dame-de-la-Nativité de Somerset.

Sur la photo, on retrouve Michelle Vandenbussche, André Ostrowski, Kimberley Grenier, Martial Pittet, Chantal Boulet, Sharmaine Payette, Jared Messner, Eric Gaudet, Jennifer Vandeynze, Vincent Labossière et l'institutrice, Jocelyne Benoit.

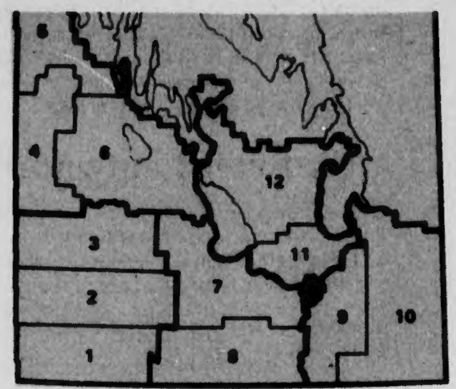
Calendrier

La cérémonie de dédicace de la nouvelle église débutera de la rue vers 16h30 le 12 juin 1983.

Un tour d'horizon terre à terre

La température est en train de jouer avec les nerfs des agriculteurs manitobains. En effet, on enregistre jusqu'à trois semaines de retard pour les semences, qui devraient généralement être terminées. Voici les détails et des conseils.

Le Manitoba agricole est réparti en cinq régions: l'Est (districts 9 et 10), le Centre (7 et 8), Entre-les-Lacs (11 et 12), Le Sud-Ouest (1, 2 et 3) et le Nord-Ouest (4, 5 et 6). (Voir la carte.)



La carte des districts de récoltes du ministère de l'agriculture.

La région du Sud-Ouest.

Les céréales sont semées entre 60 et 70%; les oléagineux à 50%, le maïs à près de 100%. A cause de la température froide, les herbicides n'ont pu être incorporés avant les semailles. Il faudra donc vaporiser plus tard. Le seigle est en bonne condition. Les pâturages et les champs de foin sont moyens. Les rendements devraient être sous la normale.

La région d'Entre-les-Lacs.

Du côté de Selkirk et de Fisher Branch, les semences sont complétées à 85%. Les céréales commencent à sortir de terre. Les pâturages et les champs de foin sont estimés de pauvres à moyens.

La région de l'Est

Les céréales sont ensemencées de 75% à 100% (de 25% à 90% ont levé); les oléagineux à 50% dans les régions de Vita et Beauséjour, à 100% ailleurs (de 10% à 75% ont levé); dans la région de Vita, les récoltes spéciales sont réglées à 60%; à 100% ailleurs; le maïs a germé pour l'instant à 75%, mais pousse lentement.

À cause de l'hiver (winterkill) 5 000 acres dans la région de Vita seront réensemencés en sarrasin (buck wheat), car 25% du seigle d'automne n'a pas résisté, les pâturages et les champs de foin sont dans un état généralement pauvre.

La région du Nord-Ouest

La situation est très pauvre: 50% du blé semé, 30% de l'orge, 40% du lin, 25% du canola, 30% des récoltes spéciales. Au Pas, on commence les semailles. Par contre, les pâturages et le foin sont considérés de bons à moyens. C'est la seule région qui n'a pas souffert de l'hiver. On signale aussi peu de mauvaises herbes.

La région du Centre.

Là, les pâturages et les champs de foin sont généralement très pauvres, la luzerne a subi pas mal de dommages. Les semences sont complétées entre 75% et 100%.

La province en général.

Les fermiers ont terminé de semer les pommes de terre. Les premiers plants ont levé. Des problèmes sont possibles pour celles qui ont été semées en premier à cause de la gelée. Le montant des dégâts n'est pas encore estimé. Les insectes n'occasionnent pas de problèmes.



Georges Bonnefoy, du ministère de l'agriculture. Des conseils aux agriculteurs.

Pour les légumes, bien malin qui peut annoncer que les carottes seront disponibles avant le céleri, du fait de la température. Les choux-fleurs poussent lentement. La possibilité d'une pousse reproductive (la plante fait des graines) plutôt qu'une pousse végétale n'est pas exclue.

Les fraises ont dû subir plus de dommages que prévu à cause du "winterkill", mais il est encore trop tôt pour donner une évaluation précise. Les vers et les mites rouges inquiètent aussi. La saison des fraises est normalement vers la fin juin. Le retard pourrait avoisiner une quinzaine de jours.

Les conseils du spécialiste.

Pour ce qui touche les problèmes à venir, Georges Bonnefoy, du ministère de l'agriculture, voit la possibilité d'un manque de foin. Il conseille aux fermiers d'aller vérifier immédiatement l'état de leurs récoltes fourragères. Il note que la luzerne est en retard: la première coupe devant s'effectuer aux alentours du 15 juin et la dernière au 15 août. Il prévoit donc que des agriculteurs vont manquer de foin, car ils ne pourront couper la luzerne qu'une seule fois.

"Les fermiers qui pensent se retrouver à court de foin devraient considérer l'avoine" explique Georges Bonnefoy. Entre autres avantages, les graines de semence sont facilement disponibles, la qualité est bonne, comme le rendement, les mauvaises herbes sont contrôlables; et si on ne veut pas l'utiliser comme pâturage, on peut récolter l'avoine. Les variétés recommandées: Dumont ou Fidler, car elles sont résistantes à la rouille.

Pour les fermiers qui envisagent encore d'ensemencer, Georges Bonnefoy suggère fortement:

- la variété "Conquest barley" pour l'orge;
- Linott pour le lin, car cette variété offre la maturation la plus rapide;
- Pour le blé, les seules variétés à considérer sont Benito ou Selkirk;
- Le canola peut être semé jusqu'au 15 juin et le sarrasin jusqu'au 25 juin.

Le moins que l'on puisse dire, après ce tour d'horizon, c'est que les agriculteurs manitobains ont un besoin pressant de beau temps. Encore que du côté de la vallée de la Rivière Rouge, le besoin d'une bonne pluie se fasse sentir. Un bonne pluie chaude, bien sûr.

B.B.



Le Musée des pompiers

Maurice Prince, directeur du Musée de Saint-Boniface signale que c'est le premier musée de pompiers dans l'Ouest canadien. Il est situé rue Dumoulin, dans l'ancienne caserne des pompiers, la No 1. Ce musée est, pour le moment, ouvert en fin de semaine.

Au café-théâtre du CM2

Pour la 6e année consécutive, le Cercle Molière qui vient de terminer récemment sa 57e saison avec le grand succès de "Et ta soeur?", va présenter du 9 au 11 juin une soirée de théâtre - CM2.

Le CM2 - c'est une soirée divertissante de théâtre diversifié, et quelle bonne façon de rencontrer ses amis, de jaser et de s'amuser ensemble, tout en prenant un verre de vin et un morceau de fromage. Quatre pièces sont à l'affiche.

CM2, sous la direction du comédien, metteur en scène, et dramaturge manitobain Claude Dorge, à l'affiche du Théâtre de la Chapelle, 825, rue Saint-Joseph, du 9 au 11 juin 1983 à 20h00.

Pas assez de services d'avortements

En début de semaine, le ministre de la santé, Laurent Desjardins, a reconnu qu'il n'y avait pas assez de services d'avortements thérapeutiques dans la province. Mais il a ajouté que la Commission des soins de santé avait reçu l'ordre d'assurer un avortement aux femmes qui y ont droit. En clair: il va falloir agrandir les services d'avortements thérapeutiques existants. Laurent Desjardins a précisé que le ministère mettra au point un nouveau programme de planification familiale pour rendre moins fréquent le recours à l'avortement.

Par ailleurs, la clinique du Dr Henry Morgentaler à Winnipeg a été réouverte. Le 3 juin, la police avait effectué une descente à la clinique du Dr montréalais. Côté manifestations, 500 personnes pro-choix ont protesté dès le lendemain devant le Palais législatif contre l'action policière, tandis que les partisans de Joe Borowski continuaient de piqueter devant la clinique. Henry Morgentaler s'apprête à ouvrir une autre clinique à Toronto, d'ici la fin du mois.



Les partisans de Joe Borowski ont continué de piqueter la clinique Morgentaler.

Rien de complètement bilingue au Manitoba

Les conservateurs accusent le procureur général Roland Penner de transformer le Manitoba en une province entièrement bilingue. Pas d'accord, répond le néo-démocrate. Car l'entente entre la province, le fédéral et la SFM a seulement pour but d'assurer des services en français à la population francophone. Il ajoute que, de toute façon, bon nombre de fonctionnaires sont déjà bilingues et que peu de changements seront nécessaires.

Mais quand même, Sterling Lyon n'est pas d'accord. Il affirme que l'entente va trop loin, puisque les droits aux services en français seront garantis dans la constitution. Et ce n'est pas tout: Sterling Lyon veut que l'entente fasse l'objet d'audiences publiques parce que l'accord entraînerait de nombreux changements dans la province.

Enfin, le ministre des affaires culturelles, Eugene Kostyra, a indiqué que le Manitoba dépensera moins de six millions de $ pour traduire des lois et des règlements en français. Il a donc rejeté les allégations de l'opposition qui soutenait que la traduction coûterait entre 15 et 20 millions de $.

Votes subventionnés

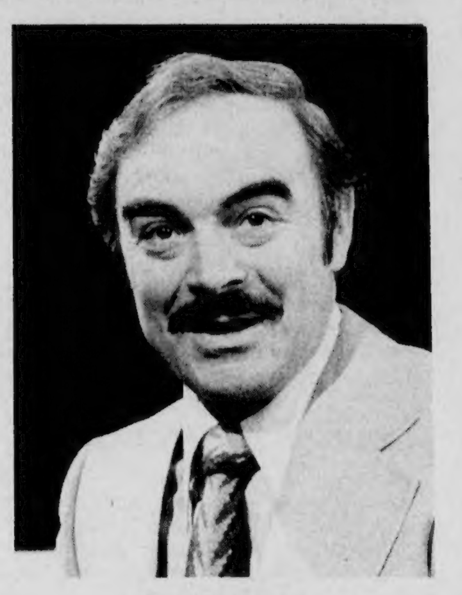
Le gouvernement provincial vient de déposer un projet de loi qui accorderait des subventions aux partis et candidats qui recueilleraient plus de 10% du vote. Le chef de l'opposition, Sterling Lyon, a sévèrement critiqué l'initiative. Pour lui, une telle loi pourrait permettre à des partis d'extrême gauche d'obtenir de l'argent des contribuables.

Serrez la ceinture

Pour le directeur du service de recherche sur la sécurité routière à l'Université du Manitoba, Bill Mulligan, cela ne fait aucun doute: si le port de la ceinture de sécurité avait été obligatoire l'an dernier dans la province, le nombre d'accidents de la circulation mortels aurait pu être réduit du tiers. 227 personnes ont perdu la vie dans des accidents de la circulation en 1982.

Henri Bergeron est docteur

Lors de la collation des diplômes au Collège universitaire de Saint-Boniface la semaine dernière, un ancien manitobain très bien connu, Henri Bergeron, natif de la Montagne, s'est vu décerné un doctorat honorifique du sénat de l'Université du Manitoba. 84 étudiants francophones ont reçu leur diplôme universitaire lors de l'événement. Henri Bergeron poursuit sa carrière à la radio et télé de Radio-Canada.


Henri Bergeron

Boni-Vital fermé

La piscine Boni-Vital située sur la rue Archibald est fermée, pour permettre des réparations. Les amateurs de Boni-Vital devraient pouvoir retourner à leur piscine favorite d'ici le 27 juin.

Nouveauté avec l'annuaire

Il y a du neuf dans le nouvel annuaire que distribue actuellement la compagnie de téléphone du Manitoba: dorénavant, le gouvernement provincial publie, dans es pages bleues, une section en français. Autre nouveauté: dans les pages jaunes, il y a maintenant des coupons-rabais placés par certains commerces. Comme l'an dernier, l'annuaire a été conçu en deux volumes.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Rédacteur: Bernard BOCQUEL
Administrateur: Christian SUCHE
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Rachelle LAFOND
Maquettiste: Gilbert PAINCHAUD

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél.: (204)**247-4823.**

L'abonnement annuel coûte 16$50 au Manitoba, 20$00 partout ailleurs au Canada, et 25$00 à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

LA LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
247-4823

Les anti-nucléaires iront dans les rues

Malgré les fortes pressions, le Canada s'est engagé à tester le missile "cruise". Ce qui fourni encore une autre raison aux militants contre l'armement nucléaire de vouloir organiser à Winnipeg une marche pour la paix. Et il y aura plus qu'une marche.

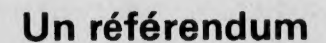


Photo prise lors d'un rassemblement devant le palais législatif le premier mai.

Après les récentes manifestations en grand nombre pour le désarmement dans plusieurs villes canadiennes, le Winnipeg Co-ordinating Committee for Disarmament annonce une marche pour le samedi 11 juin baptisée "Une célébration d'espoir".

La marche organisée en juin 82 avait attiré plus de 20 000 personnes. Cette année, on veut commémorer cet événement qu'on avait alors surnommé "la marche pour la survie". Il s'agira de fêter son anniversaire. Toutefois, le premier objectif de la marche est de faire savoir aux gouvernements que les habitants de cette terre veulent vivre en paix et sans menace nucléaire.

Le Winnipeg Co-ordinating Committe for Disarmament est une organisation parapluie qui regroupe à la fois des organisations et des individus. On y retrouve des partis politiques comme le NPD, des congrégations religieuses comme la United Church, des organismes pour la paix comme les Professionnal Engineers for Peace et des individus.



Un référendum

Cette large coalition variée, composée d'ingénieurs, de politiciens, d'athlètes, permet de regrouper un grand nombre de personnes qui s'entendent fondamentalement sur le désarmement. Elle se charge donc de faire pression auprès des gouvernements et de sensibiliser la population sur cette question.

"Une célébration d'espoir" consistera de trois activités: la marche, les discours et le concert.

La marche. Comme l'an dernier, l'itinéraire est le suivant: de la législature manitobaine au centre-ville et retour, en passant par les rues Broadway, Main, Portage et Memorial. Parmi les participants, on retrouvera des fanfares, des clowns, des marionnettes et des troupes de Folklorama.

Les discours. Sur les terrains de la législature, divers orateurs adresseront la parole aux participants. Leslie Hughes sera "maître" de cérémonies, Mark Fromke parlera du U.S. Freeze Campaign, Paul MaCrae du missile "cruise", Pauline Jewet de la course aux armes et Joe Zuken d'un référendum à Winnipeg.

Le concert. Prévu pour la fin de l'après-midi, le concert mettra en vedette Ron Paley et Willy Larson, Hound Dog, the Pilgrim Baptist Choir, On Life, Retaguardia et Bryan Hart et Jeff Hershfield.

Selon Charles Leblanc, membre à titre d'individu du Winnipeg Co-ordinating Committee for Disarmament, les manifestations du passé ont fait hésiter les gouvernements devant la question de l'armement. En plus, "La bombe nucléaire nous menace depuis les années 50, la marche laisse savoir qu'il y a toujours des gens qui sont inquiets".

Pour ce qui est de la participation des francophones à ce débat, Charles Leblanc comprend la préoccupation de vouloir assurer leurs droits linguistiques. Toutefois, il voudrait voir plus de discussions sur le désarmement chez les francos: "J'aimerais que ça se parle plus à Saint-Boniface, que cela soit de la chaire ou dans les salles de billard".

Enfin, on annonce la possibilité d'avoir un référendum à Winnipeg sur l'armement. Prévu pour cet automne, c'est un projet qui s'est réalisé dans plusieurs villes, et qui devrait certainement encourager la discussion.

Roland STRINGER

R.L. FREYNET

NÉGOCIATIONS À GENÈVE

"Le mime, c'est une musique à regarder"

Winnipeg accueille Maximilien Decroux, maître du mime, cette musique sans paroles.

Comme petit gars, le théâtre avait beaucoup intéressé Maximilien Decroux. Mais à force de fréquenter les cours donnés par son père, il avait pris goût pour le mime. L'influence d'un père convaincu? Ou plutôt les attraits de cette forme qui apportait du nouveau au théâtre?

"Le mime est une expression forte. On apprend à bouger et à ne pas bouger. Ce qui empêche le comédien d'être incohérent," affirme Maximilien Decroux, invité d'honneur au premier festival international de mime corporel, qui aura lieu en fin de semaine à Winnipeg.

Confrère de classe du mime Marcel Marceau et du metteur en scène Jean-Louis Ba.rault, Maximilien Decroux n'hésite pas à dire "que le mime fait de meilleurs acteurs" "On donne une technique physique au comédien. Le mime offre une façon d'articuler les muscles et les nerfs."

Selon lui, il existe deux grandes tendances dans le mime: le mime corporel et le pantomine. Le pantomine, rendu populaire par le célèbre Marcel Marceau, cherche à remplacer les mots par les gestes. Tandis que le mime corporel est une expression qui n'est par reliée aux mots. C'est l'expression du corps d'abord.

Le mime corporel est la forme à laquelle



Deux anciens élèves d'Etienne Decroux, le père du mime corporel: Maximilien Decroux (à gauche), professeur à l'École Decroux à Paris; et Giuseppe Condello, directeur artistique de la troupe winnipegoise, 40 Below Mime Inc.

Maximilien Decroux s'intéresse. Et la technique d'enseignement de son père, Etienne Decroux, est la base du mime corporel. "La technique Decroux est une analyse des parties du corps de leur mouvement dans l'espace et de la vitesse et la force de ces parties en mouvements."

De plus en plus populaire

"Cette technique permet au comédien de s'articuler au lieu de devenir une boule." "Voilà pourquoi Jean-Louis Barrault, qui est de la taille de Napoléon, donnait l'impression lorsqu'il mimait d'être une grande masse."

"Bien qu'aucune morphologie spéciale soit nécessaire pour pouvoir faire du mime, précise-t-il, cet art exige un comédien doué. Celui qui fait du mime peut être comédien." Mais l'inverse ne s'applique pas. "Ce ne sont pas tous les comédiens qui ont la capacité de faire du mime."

"Le mime, c'est comme une musique sans paroles, et le théâtre, c'est comme une musique avec paroles." "Dans le mime, on présente des motifs plutôt que des messages."

C'est la raison pour laquelle le mime politisé a moins de succès que le théâtre engagé. Le mime se prête moins bien à un contenu politisé. "C'est beaucoup plus facile de mimer un homme qui mange ou qui est malheureux qu'un homme qui revendique contre la compagnie Shell"

Suite à la 9

Pourquoi un festival?

La seule troupe professionnelle de mime à Winnipeg, le 40 Below Mime Inc., a trouvé important d'organiser un premier festival de mime corporel. Son directeur artistique, Giuseppe Condello, s'est donné deux objectifs pour ce projet sans précédent.

Le développement du comédien. *"Pour trouver une discipline pour le comédien, le mime est important," soutient Giuseppe Condello. Selon lui, le mime peut se comparer au piano pour le musicien. Celui qui sait jouer le piano peut facilement apprendre les autres instruments, comme celui qui sait faire du mime peut facilement apprendre à faire d'autres formes de théâtre.*

Une occasion pour faire connaître le père du mime corporel. *"Il y a beaucoup de confusion qui entoure le mime corporel et je croyais que c'était un bon moment pour faire connaître cette forme, en dédiant un festival au maître du mime corporel, Etienne Decroux," signale Giuseppe Condello, ancien étudiant à l'École Decroux.*

Le festival, qui aura lieu au nouveau Gas Station Theatre, consistera en une série de films sur le travail d'Etienne Decroux, d'ateliers de mime offert par des animateurs professionnels et de soirées de spectacles. En spectacle, les spectateurs auront l'occasion de voir des troupes du Canada, des États-Unis, de la Belgique et de la France.

Le CALENDRIER

Jeudi 9

- Le Foyer du CCFM présente la Manitobaine Gisèle Fredette, de jeudi à samedi.
- Le Cercle Molière présente CM2, une soirée de théâtre amateur, à 20h30, de jeudi à samedi, au Théâtre de la chapelle. Quatre courtes pièces sont à l'affiche.
- Le Club Réseau produira le film canadien "Si cette planète vous tient à coeur" (ONF) à la Petite salle de spectacle du CCFM, à 19h30.

Vendredi 10

- Le ministre fédéral Robert Kaplan est l'invité d'honneur du Club Laurier du Manitoba, à 13h00, à l'Hôtel North Star de Winnipeg.
- Une série de films pour la Semaine de l'environnement prend fin vendredi avec le visionnement des deux films de l'ONF censurés aux USA: "If You Love This Planet" et "Acid Rain: Requiem or Recovery". Au Cinéma Main à 20h00.

Samedi 11

- La Galerie Plug-In Art présente la danseuse Lucie Grégoire, à 20h00, au 175 McDermot à Winnipeg (942-1043).
- Les Guides du Canada, District du Manitoba, tiendront leur finale provinciale de hockey de salon au Collège de Saint-Boniface, à compter de 9h00.
- CKSB en direct à compter de 11h00, une émission spéciale sur les élections à Ottawa du chef du Parti conservateur.

Dimanche 12

- Pluri-elles tiendra son assemblée annuelle à compter de 10h00 au Collège de Saint-Boniface, selon le thème: "Les multiples visages de la femme" (233-1735).
- L'École de danse classique de Geneviève Montcombroux tiendra son spectacle annuel intitulé "Au bal des débutantes", à 14h30, au Centre culturel du village Osborne, angle River et Osborne.
- Le Centre hospitalier Taché organise un pique-nique pour ses employés et leur famille, qui se déroulera au Parc Saint-Vital, à compter de midi.

Suite de la 8

commente le maître de la technique Decroux.

Plutôt, "le mime explore la politique des sentiments, des émotions".

Si l'on peut dire que la musique est internationale, cela peut se dire aussi bien pour le mime. Et même si chaque culture a sa propre façon de s'exprimer, il reste que chaque pays a beaucoup en commun.

Toutefois, selon Maximilien Decroux, le mime est arrivé à un point où on peut remarquer une expression personnelle dans chaque troupe de mime. "Le mime est de moins en moins ethnique et de plus en plus individuel."

Et de plus en plus populaire. Depuis cinq ans, cette forme de théâtre fait boule de neige. "Le mime moderne est reparti à nouveau et intéresse les Américains, les Québécois, les Canadiens..." Pour les comédiens, c'est devenu un moyen pour mieux connaître son corps et pour ceux qui se donnent entièrement au mime, c'est un art. "C'est un art qui est en expansion et c'est dommage pour les gens qui se privent de cela."

Enfin, Maximilien Decroux souligne avec fierté que c'est un art qui a connu ses débuts dans la "francophonie". "Le mime est d'une formation française. La base a été développée en France. Et le vocabulaire est d'expression française."

"Je crois que le fait que le mime est de culture francophone mérite d'être signalé aux gens du Manitoba."

Roland STRINGER

Un salon du livre ambulant fait son apparition

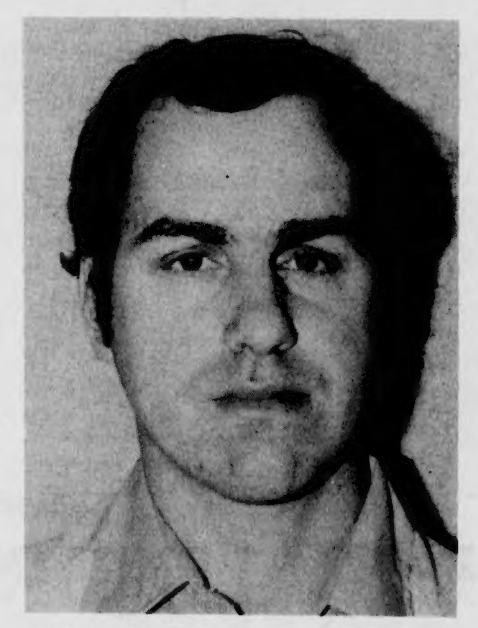
Entre la création d'un oeuvre littéraire et sa lecture, il existe plusieurs étapes qui reviennent à l'éditeur. L'explication de ces différents étapes sera l'objet d'un projet d'été lancé par les Éditions du Blé.

Le projet "Salon du livre", qui fait une tournée des écoles en juin, et des communautés franco-manitobaines en juillet et août, veut faire connaître tout le travail qui entoure l'édition d'un livre: correction, typographie, impression et distribution.

Michel Babeux, directeur de ce projet, vise une tournée de 30 à 40 communautés. "Les comités culturels ont été formés et nous espérons qu'ils voudront bien participer au projet." Il ajoute qu'un kiosque du "Salon du livre" sera monté à la Fête franco-manitobaine à La Broquerie.

Aussi, le "Salon du livre" se rendra à la bibliothèque municipale de Saint-Boniface, une fois par semaine pendant l'été, pour les jeunes de 10 à 18 ans. Cela toujours dans le but d'expliquer la création d'un volume, de sa rédaction à sa vente en librairie.

On remettra des ouvrages franco-manitobains aux participants, par le biais de tirages. En plus, tout comité culturel aura droit à un rabais de 15 pour cent pour tout livre vendu lors d'une exposition.



Michel Babeux, responsable du Salon du livre ambulant.

Ce projet, qui crée de l'emploi pour quatre personnes, est financé par Été Canada (9 500$) et par les Éditions du Blé (3 000$).

R.S.

Granby pour bientôt

Des auditions en vue de participer à la 15e édition du Festival de la chanson de Granby se tiendront dans les provinces de l'Ouest pour tous les interprètes et les auteurs-compositeurs-interprètes non-professionnels de langue française. Les frais de participation des artistes acceptés au Festival de la chanson de Granby, seront défrayés grâce à la collaboration du Secrétariat d'État du Canada.

Offrez-vous la chance de gagner le prix le plus prestigieux à l'égard de la composition et de l'interprétation de la chanson populaire française.

Les auditions (en collaboration avec la FCCF) se dérouleront au Manitoba, le 2 juillet; contactez Rémi Perreau (247-8525).

Le film de la semaine



"PSYCHO II"

Vingt-deux ans plus tard, un deuxième volet au fameux "PSYCHO" réalisé par Alfred Hitchcock en 1960, où l'on retrouve Anthony Perkins et Vera Miles dans les rôles principaux.

Au Cinéma Odeon (interdit aux moins de 18 ans).

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE du 11 juin au 17 juin

SAMEDI

De 10h30 à 21h30, Bernard Derome sera sur les lieux au Centre municipal d'Ottawa pour animer une **émission spéciale** consacrée au **Congrès du parti conservateur**, avec des commentaires pertinents offerts par politicologues, journalistes et conservateurs bien connus.

DIMANCHE

À midi, en direct du circuit Gilles Villeneuve à l'Ile Notre Dame, nous vous présenterons **Le Grand Prix du Canada**, course automobile Formule 1.

À 17h05, on fera le Bilan du Congrès du parti conservateur.

À 18h00, l'équipe de **Pop Citrouille** vous propose la première de leur nouvelle création, **Court Circuit**, une émission remplie de gags, de chansons et de talent.

Aux Beaux-Dimanches, en première partie, un spectacle de variétés avec Francis Cabrel à 18h30. Ensuite dans le cadre de la série documentaire "Les Grands Déserts", voyez **Le Désert de Dieu**; le désert de l'Arabie vous sera raconté dans toutes ses splendeurs.

Et à 20h50, une parodie de quelques grands opéras, intitulé "Les Contes d'Hoffnung" prendra l'affiche.

Ciné-Club à 22h10, vous invite à voir une chronique française de Diane Kurys intitulée **Diabolo Menthe**.

LUNDI

À 13h30, l'émission **Reflets d'un pays** débute sa saison estivale avec deux très belles émissions de Phare Ouest; l'une avec Clotaire Denis, fermier en Saskatchewan, et l'autre, toujours en Saskatchewan, avec Gérard et Arlette Gaudet, jeunes fermiers soucieux de l'écologie. Réalisateur: Maurice Arpin.

Lundi, mardi et jeudi, à 18h30, **Pile ou Face** présente les finales interprovinciales auxquelles a participé **Mme Patricia Turenne** de Saint-Boniface.

Faye Dunnaway joue le rôle de **Evita Peron** dans le dénouement du drame biographique du même titre à Télé-Sélection à 19h00.

Le téléfeuilleton du rire, **Du Tac au Tac** reprend l'antenne estivale tous les lundis soirs à 22h10.

Et, en fin de soirée, cinéma vous propose un excellent documentaire sur l'extraordinaire Marathon de l'Espoir accompli par le jeune Terry Fox... à voir sans faute.

MARDI

À 11h00, nous diffuserons l'arrivée à Halifax du jeune couple royal, Prince Charles et Lady Diana.

À 19h00, un autre couple, le duo Jerry Lewis et Dean Martin, font route vers Hollywood dans la première présentation de NOUS LES COMIQUES, "Un vrai cingle du cinéma".

MERCREDI

À 11h55, regardez l'émission "La terre des mille colères" qui fait l'étude des volcans.

À 18h30, les EXPOS sont au Three Rivers Stadium à Pittsburg pour affronter les PIRATES.

À 22h10, Marcel Brisebois s'entretient avec l'écrivain GILBERT CESBRON.

JEUDI

À 19h00, les Grands Films présentent "La Banquière", avec Jean-Louis Trintignant et la regrettée **Romy Schneider**.

Les amateurs et professionnels de golf seront heureux de revoir l'émission PAR 27, tous les jeudis à 22h10.

VENDREDI

Verso accueille **M. Léo Robert**, président de la SFM.

Le **Collège Louis-Riel**, champions manitobains, affrontent l'équipe de Kapuskasing, pour un match interprovincial de Génies en Herbe, à 19h00.

À 22h10, Cinéma vous propose un drame de François Triffault intitulé "L'histoire d'Adèle H...", avec Isabelle Adjani dans le rôle de la fille du grand Hugo.

Tous les soirs à 18h00, CE SOIR vous informe.



Un moyen de conseiller les parents: "Step"

Environ une soixantaine de parents et professeurs ont répondu à l'invitation du comité de parents d'assister à une rencontre le 31 mai à l'école Noël-Ritchot.

Un des buts de cette réunion était d'offrir de l'information concernant la possibilité pour les parents d'obtenir de l'aide du programme "Step: Systematic training for effective parenting". La conférencière invitée était Josette Lukowiz, du département de l'aide à l'enfance. Celle-ci fit un bref aperçu des difficultés que connaissent plusieurs parents dans la tâche d'élever leurs enfants, souvent dans des situations très complexes.

Par ailleurs, Mme Lukowiz a souligné que le programme Step est présenté par des personnes ressources compétentes qui sont en mesure de conseiller les parents sur les méthodes efficaces de traiter les problèmes. À cette fin, elle a recommandé le bien-fondé pour ceux-ci de suivre des cours qui sont d'une durée de huit semaines et offerts par Step. Il y a possibilité de les offrir à Saint-Norbert en automne, en français.

Le directeur de l'école Noël-Ritchot quittera son poste à la fin de juin. Et en raison du départ de Henri Grimard, le comité de parents a profité de la rencontre du 31 mai pour lui témoigner sa reconnaissance. Henri était le directeur de l'école Noël-Ritchot depuis septembre 82. La présidente Agnès Dubois a exprimé le regret de ce départ.

Par ailleurs, elle a tenu à remercier M. Grimard pour son dévouement et le travail accompli au cours de l'année, affirmant que ce fut grandement apprécié. Henri Grimard sera à l'emploi du Bureau de l'éducation française.

De son côté, M. Grimard s'est dit heureux de son année à Saint-Norbert. Il a souligné le dynamisme et l'engagement du comité de parents. Il a aussi formulé des souhaits que l'école puisse continuer d'offrir des cours académiques de qualités ainsi que des activités para-scolaires variés. La nouvelle directrice, Anna Labelle, entrera en fonction en septembre 83. Anna est enseignante à Noël-Ritchot depuis l'ouverture de cette école.

Eugénie FERRÉ



Josette Lukowiz, Henri Grimard, Agnès Dubois et Anna Labelle.

Lorette

Richard Moquin élu grand chevalier

Le dernier mardi du mois, les Chevaliers de Colomb ont tenu leur assemblée annuelle et ont formé un nouvel exécutif, présidé maintenant par Richard Moquin.

Le grand chevalier sortant de charge, Gustave Hacault, donna un rapport des heures de bénévolat et les dons pour l'année 1982.

Un des dons les plus remarquables sont les 5000$ donnés à la paroisse pour réparer toutes les fenêtres à la salle paroissiale, sans mentionner beaucoup d'autres dons offerts à la communauté. Comme vous voyez sur la photo, une armoire vitrine, dons des Chevaliers de Colomb, donnée à l'école Lagimodière pour exposer les plaques et trophées décernés aux élèves de l'école.



Le grand chevalier, Gustave Hacault, remet la clef de l'armoire-vitrine à la directrice de l'école Lagimodière, Noëlla Gauthier.

Voici l'exécutif élu pour l'année 1983-84: grand chevalier, Richard Moquin; député grand chevalier, Michel Rozière; secrétaire financier, Denis Ross; secrétaire trésorier, Ben Jolicoeur; secrétaire archiviste, Donat Labossière; avocat, Gérard Cournoyer; cérémoniaire, Daniel La Rochelle; chancelier, Robert Leclerc; syndics: Maurice Gobeil (1 an), Denis Durand (2 ans), Gustave Hacault (3 ans); gardes intérieurs: Pierre Grimard et Guy Lacroix; gardes extérieurs: Aurèle Boisvert et Léo Taillefer; ex-grand chevalier, Gustave Hacault; et l'aumônier, Rév. R. Prescott.

Lilliane LANSARD

LES FRANCOPHONES...
UN FORT SENTIMENT D'IDENTITE ET D'APPARTENANCE

. es francophones les plus urs ne sont pas les plus iches, ni les plus sco- arisés

Il existe un lien direct entre le revenu annuel de la famille francophone et la vigueur avec laquelle il vit en français. En somme, on observe que ceux qui sont mieux nantis financièrement ont tendance à moins utiliser ou à être moins en mesure d'utiliser le français dans leur milieu que ceux qui retirent un salaire plus modeste.

D'une moyenne de 72 points pour l'ensemble de ceux qui gagnent moins de $15,000 par année, le degré de francité baisse de 10 points pour la catégorie de revenu située entre $15,000 et $34,900. L'indice poursuit sa chute jusqu'à 54 points pour la catégorie de revenu supérieure de $35,000 et plus (1).

On note le même phénomène par rapport au niveau de scolarité. Les francophones pour lesquels l'indice de francité est élevé sont caractérisés par un niveau de scolarité inférieur. Donc, plus le niveau de scolarité augmente, plus la vigueur du français décroît. Par exemple, les répondants ayant fréquenté l'école pendant sept ans et moins affichent un indice de francité de 77. Ceux qui ont poursuivi leurs études jusqu'à la 10e année marquent un indice de 68, ceux qui ont atteint la 12e année inscrivent un indice de 60 et enfin, ceux qui ont franchi le cap des 13 années d'étude obtiennent un indice de 56.

Par rapport au groupe d'âge, on s'aperçoit que les plus jeunes (15 à 19 ans) et les plus âgés (55 ans et plus) ont un indice moyen plus élevé que les répondants francophones d'âge intermédiaire. En effet, selon l'échelle d'indice de francité, la vie française des 15 à 19 ans est de 66 et celle des 55 ans et plus est de 70.

[1] L'indice de francité est d'ordre factuel, c'est-à-dire qu'il a été déterminé à partir des questions portant sur des faits, des comportements et non sur des attitudes. Les réponses à ces questions ont servi à l'accumulation de points divisés en cinq quintiles: 0 — 41, 42 — 57, 58 — 73 74 — 85 et 86 — 100. Plus le chiffre est élevé, plus l'indice de francité, ou ce que l'on appelle la vigueur du français, est intense.

Le Nouveau Brunswick, là où on vit le plus en français

L'indice de francité, on le sait, est étroitement lié à la proportion de population francophone par rapport à la population totale dans ces localités, la vitalité augmentant en fonction de la densité.

Densité faible:	**43**
Densité moyenne:	**66**
Densité forte:	**80**

En se référant à l'illustration #4, on peut distinguer l'indice de francité selon chacune des provinces.

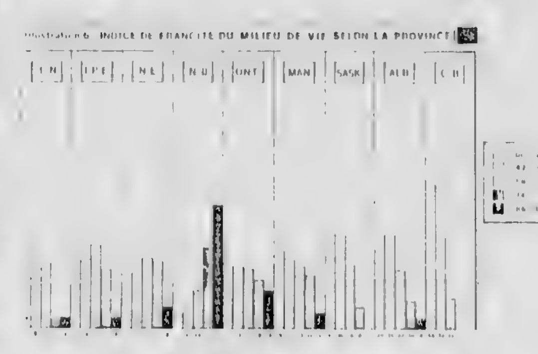


Tableau des indices de francité par province

C'est au Nouveau-Brunswick qu'habite la plus grande proportion de francophones dotés d'un fort indice de francité. En effet, 30% des francophones enregistrent 74 à 85 points et 46% se situent entre 86 et 100 points. A l'opposé, la Colombie-Britannique que compte la plus grande proportion de francophones avec un indice de francité faible (54% marquent le 0-41 tandis qu'un 34% atteint les 42-57 points).

En Acadie, plus de la moitié des francophones ont un indice de francité supérieur à 58 points (57% à l'Ile-du-Prince-Edouard, 59% en Nouvelle-Ecosse et 90% au Nouveau-Brunswick).

Pour sa part, l'Ontario représente des caractéristiques particulières; c'est la seule province où des proportions de francophones relativement semblables se retrouvent dans chaque quintile:

0 — 41:	**23%**
42 — 57:	**23%**
58 — 73:	**22%**
74 — 85:	**16%**
86 — 100:	**14%**

Terre-Neuve et l'Alberta se ressemblent sauf sous le rapport des proportions de francophones ayant un indice de 74 à 85 points. Dans cette catégorie, Terre-Neuve affiche 3% et l'Alberta, 10%.

Quant au Manitoba, il se distingue de la Saskatchewan et de l'Alberta surtout par la proportion de francophones qui se situent dans les deux derniers quintiles.

74 — 100:	
Manitoba:	**22%**
Saskatchewan:	**8%**
Alberta:	**14%**

On distingue aussi le Manitoba de ces deux provinces de l'ouest par une plus faible proportion de francophones dans le deuxième quintile.

42 — 57:	
Manitoba:	**26%**
Saskatchewan:	**36%**
Alberta:	**35%**

ETRE FRANCOPHONE C'EST «PARLER FRANCAIS»

Etre francophone, c'est urtout «parler français», 'est-à-dire avoir la liberté ou le droit de s'exprimer dans sa langue ou encore «être français» par ses origines, son éducation, sa culture. C'est la définiion que lui prêtent 30% des francophones hors Québec.

De leur côté, 11% des répondants croient qu'être rancophone c'est être bilingue, 9% qu'il s'agit d'être différent et fier de l'être et 7% prétendent que c'est de vivre en français.

La très grande majorié (79%) des francophones éprouvent un profond seniment de fierté quant à eur langue et leur culture. Mais parmi tous les noms utilisés pour les désigner, 'est celui de «français» qu'ils préfèrent, et ce, à raison de 21%. 11% s'identifient comme Canadiens et 18% comme Canadiens-français.

En Acadie, presque la majorité des francophones aiment qu'on les appelle Acadiens, environ 20% en Ontario aiment être désignés comme Franco-ontariens ou français. Dans l'ouest, les francophones préfèrent être appelés Canadiens ou Canadiens-français, et ce, dans une proportion plus large comparativement aux autres provinces.

Les francophones désignent pour leur part les anglophones comme «les Anglais» à raison de 54%. Enfin, un bon nombre de francophones (32%) ont l'impression d'être désignés en termes peu enviables par les anglophones, ces derniers ont aussi hérité de noms peu flatteurs employés à leur égard, de l'avis du quart des interviewés.

Les francophones vis-à-vis les anglophones

Question d'affinité et de sympathie, il semble que la majorité des francophones n'éprouvent aucun problème avec leurs confrères anglophones. En effet, 52% des francophones se sentent aussi près de l'un comme de l'autre. Seulement cinq pour cent retrouvent chez les anglophones plus d'affinités alors que 41% sont plus portés à se sentir à l'aise avec d'autres francophones.

Par contre, 40% des francophones estiment que les anglophones ont des sentiments défavorables à leur égard. Ils sont beaucoup plus nombreux cependant à penser le contraire lorsqu'il s'agit d'évaluer leur sentiment à l'endroit de leurs confrères anglophones.

Est-ce l'égalité au travail, dans les affaires, aux niveaux de la culture et de la qualité de vie?

Oui, selon la majorité des francophones bien que plusieurs sont d'avis qu'ils sont inférieurs aux anglophones dans ces quatres sphères d'activité. Quant aux anglophones, les francophones les perçoivent comme étant égaux ou supérieurs à eux. Peu de francophones se perçoivent comme supérieurs, mais beaucoup d'entre eux estiment que les anglophones se sentent ainsi face à eux.

En se référant à l'illustration qui suit, on se rendra compte que le travail et les affaires sont les domaines où les francophones se sentent davantage inférieurs aux anglophones.

Affirmation ou assimilation LE LANGAGE DES FRANCOPHONES HORS QUEBEC EST COMPROMIS

Les francophones vivant à l'extérieur du Québec ne sont pas des extrémistes, même si la plupart ressentent un vif sentiment de fierté et d'appartenance face à leur héritage culturel. S'ils désirent le préserver et le transmettre à leurs enfants, c'est toutefois avec une certaine modération qu'ils entendent le faire. Bien qu'ils se refusent en général à toute idée d'assimilation, ils parlent la langue du compromis, du juste milieu et de l'adaptation à la réalité linguistique d'un pays bilingue où domine une majorité anglophone.

Ils sont fiers de leur langue; ils en sont presqu'autant du bilinguisme même si selon eux, la possibilité de réussite d'un pays bilingue n''est que difficilement concevable et réalisable. Quant à l'apprentissage de la langue anglaise, cela leur semble légèrement plus important pour eux, que pour les anglophones du Québec d'apprendre le français.

...CHEZ LA MINORITE ANGLOPHONE

Qui sont les anglophones du Québec?

Pour 60% des anglophones, la langue maternelle des parents est l'anglais, pour 30% une langue étrangère et pour moins de un pour cent, la langue maternelle est le français et les deux langues officielles respectivement. Environ les ¾ des répondants sont de langue maternelle anglaise. Le reste est de langue maternelle autre que le français et l'anglais.

Jusqu'à l'âge de six ans, près des ⅔ des répondants ont été élevés dans un milieu anglophone tandis que 13% ont vécu dans un milieu bilingue et autant dans un milieu de langue étrangère (ni anglais, ni français). Pour 5% cependant, l'entourage dans lequel ils ont grandi était français.

Chez les répondants mariés, lorsqu'ils ne sont pas unilingues anglais, la grande majorité parle l'anglais avec leur conjoint, 9% utilisent le français, 2% les deux langues et 3% communiquent dans une autre langue.

Parmi les répondants ayant des enfants qui vivent avec eux, environ 8 sur 10 apprennent l'anglais d'abord et autant disent qu'ils préfèrent leur parler dans cette langue.

Oui, le français c'est important, mais l'anglais aussi

Une très forte majorité des anglophones interrogés considèrent important pour eux d'apprendre le français (86%) et encore davantage pour leurs enfants (63%). Mais à leurs yeux, l'apprentissage de l'anglais demeure essentiel.

Etre anglais, c'est le parler

«Pouvoir parler anglais», c'est-à-dire avoir la liberté ou le droit de s'exprimer dans sa langue ou encore être anglais par ses origines, son éducation ou sa culture. C'est la définition que retiennent la majorité des anglophones au terme «être anglais». Mais cela peut aussi vouloir dire, pour certains répondants, être fier de sa langue ou en être désavantagé. Dans l'ensemble, les anglophones se perçoivent à 17% comme Canadians, à 14% comme Englishmen ou English People et à 12% comme Anglophones. Sept pour cent seulement aiment etre désignés comme «Quebeckers».

Un fort attachement à sa communauté

Beaucoup plus que les francophones, les anglophones sont profondément attachés à leur communauté linguistique. Ils s'y sentent plus près à 85%, que de la communauté francophone. Sur le plan individuel, toutefois, le rapprochement avec les francophones est plus fréquent. 58% des répondants anglophones disent qu'ils se sentent aussi près d'un francophone que d'un des leurs.

Par ailleurs, ce sont des sentiments favorables que 48% des anglophones réservent à leurs compatriotes de langue française mais seulement 33% croient que ces sentiments sont réciproques. A vrai dire, ils sont 60% à croire que ces sentiments sont défavorables.

Le sentiment d'infériorité gagne les anglophones

En sondant la perception des anglophones par rapport aux francophones dans quatre domaines d'activités (travail, qualité de vie, affaires et culture), on est sur le point d'assister à l'émergence d'un phénomène nouveau.

L'étude révèle en effet que 42% des anglophones ont l'impression que les francophones se sentent supérieurs à eux dans le domaine du travail et presqu'autant d'anglophones (35%) se sentent eux-mêmes inférieurs aux francophones dans ce domaine.

Non à l'assimilation, même pour les francophones

La majorité des anglophones du Québec sont fortement opposés à toute idée d'assimilation pour eux-mêmes et aussi pour les francophones hors Québec. Par contre, ils prêchent eux aussi l'adaptation, également pour les deux groupes minoritaires.

Néanmoins, le bilinguisme n'apparaît pas pour autant comme la solution magique. Ils sont plusieurs à penser que le bilinguisme officiel est toujours une source de problèmes dans un pays et que le Canada n'est pas en voie de les résoudre.

Les Smurfs et les Knights remportent le 1er tournoi de balle

"Un grand succès!" Voilà le jugement qu'a porté Marcel Durupt, directeur sportif du Centre récréatif Notre-Dame (CRND), suite au grand tournoi qui a eu lieu au Parc Provencher les 3, 4 et 5 juin.

Au cours de ce tournoi, les "Smurfs" et les "Knights" sont sortis grands vainqueurs dans leur catégorie respective, le "slow pitch" et le "fast pitch". Plus de 40 équipes ont participé...

C'était le premier tournoi de ce genre au CRND. Les 3 et 4 juin ont été réservés pour le tournoi "slow pitch": 26 équipes, certaines venant d'aussi loin que Beauséjour, se sont disputés les premiers prix.

Les gagnants de la finale A ont reçu 300$ tandis que les vainqueurs de la série B ont remporté 200$. Par la suite, ces deux équipes, les Smurfs et les Riels, se sont rencontrés afin de pouvoir gagner 150$ additionnels.(Le perdant en est sorti avec 50$ de plus.) Se sont les Smurfs qui ont remporté le gros prix.

Menés par le Grand Chelem de Glen Davis et le coup de circuit de Garry Militare, tous les deux dans la cinquième manche, les Smurfs ont démoli les Riels de Saint-Boniface par un pointage de 14 à 1.

Il faut avouer que les Smurfs ne sont pas comportés en novices. Ils participent à une ligue de "fast pitch" au nord de Winnipeg sous le nom de "Lavatt's Steelers", où ils ont une fiche de deux défaites et de deux victoires. D'autre part, ils participent à chaque fin de semaine aux tournois de "slow pitch" dans la région. Avant le dernier match, ils ont dit que leur succès n'a pas été inattendu et qu'ils comptaient gagne la grande finale.

De leur côté, les Riels se sont montrés moins confiants avant la rencontre finale. Quoiqu'ils font partie du "Nicolette Fastball League", c'était la première fois qu'ils participaient à un tournoi de Slow-Pitch.

Arriver à la bière

L'écart entre les deux équipes s'est rapidement élargi lorsque les Smurfs ont compté six points dans la première manche tandis que les Riels n'ont pu revenir qu'avec une réplique d'un seul point. De là, sans forcer la partie, les Smurfs ont facilement remporté la victoire et la somme de 450$ qui y était associée.

Bien entendu, le tournoi était co-ed, chaque équipe ayant le droit à 10 joueurs dont 5 hommes et 5 femmes. Plusieurs équipes ont payé leur 75$ d'inscription sachant très bien qu'elles ne se rendraient pas bien loin. Comme l'a dit Marcel Durupt, en faisant référence aux premiers matchs: "On avait hâte qu'on finisse pour ensuite arriver à la bière". Cependant, arrivés en quart de final: "Ça devenait plus sérieux".

Le dimanche 5 juin, le second tournoi a commencé: cette fois-ci, le "fast pitch".

Le tournoi de "fast pitch" a vu 16 excellentes équipes s'affronter afin de déterminer les grands champions de la finale A et les champions d'une finale de consolation. Les premiers, les Knights de Saint-Boniface, ont remporté 250$ tandis que les deuxièmes, les Riels, ont reçu 125$. (Il faut noter que c'étaient des équipes de neuf hommes.)

Cependant, les Knights, entraînes par Léo Meilleur, ont connu par moments une existence très difficile. Avant de se rendre en finale, ils ont dû triompher sur Versatile, Tranascona et Codville par des comptes serrés de 1 à 0, 3 à 2 et de 5 à 1.

Leurs adversaires, les "Reefers" de Saint-Boniface, ont défait les Riels, Paramount et Kendel Shell par des pointages de 4 à 1, 3 à 2 et 5 à 4.

Léo Meilleur a avoué que la force de son équipe provenait surtout de sa défense très serrée tandis que Denis Newton et Steve Johnson, entraîneurs des Reefers, on mis leur foi en leur lanceur Phil Saulnier. D'une façon ou d'une autre, la finale A n'a pas connu d'exploits de la part des frappeurs. S'attendant à une partie serrée et défensive, les entraîneurs n'ont pas été déçus.

La glace artificielle

Ne devant durer que sept manches, la finale s'est prolongée en deux manches supplémentaires avant qu'émerge un gagnant. Ce n'est qu'en 4e manche qu'on a compté le premier point: celui-ci du côté des Reefers. Cependant, les Knights ont répliqué en 5e. Finalement, l'égalité a été brisée en 9e manche de façon peu orthodoxe.

Avec les Knights au bâton, il y avait deux morts, un homme au premier but et un autre en deuxième. Jérôme Décoste est arrivé au bâton et a frappé la balle qui a atteint un des Reefers à la jambe: chaque homme a avancé d'un but. Mais voyant sa chance, l'homme au troisième but s'est dirigé vers le dernier but tandis que l'attention était dirigée vers le joueur blessé. Puisque aucun arrêt officiel du jeu n'a été demandé par les Reefers, le point a été enregistré et les Knights ont gagné la partie.

En réfléchissant sur la partie, Léo Meilleur a dit qu'il était content de la voir finie et qu'il se servirait du prix en argent pour les frais d'inscription aux prochains tournois. Avec cette idée, il s'est dit qu'il tenterait de gagner d'autres prix afin de limiter les dépenses de la saison.

Il n'est donc pas étonnant que Marcel Durupt a jugé bon de déclarer son tournoi un succès; un succès au niveau du calibre des équipes participantes ainsi qu'au niveau du nombre des équipes. Ce dernier qualificatif a assuré une bonne récette. Ainsi, le CRND se rapproche de son but de financer la glace artificielle dans son arena ainsi que pour améliorer les facilités au Centre.

M. Durupt reconnaît aussi très bien le fait que son tournoi devait une fière chandelle à tous les volontaires (entre 100 et 150).

Compte-tenu du succès de 1983, M. Durupt envisage déjà la tâche de mettre sur pied un tournoi semblable pour 1984 et les années qui suivent.

Georges VERMETTE



Les Smurfs (ci-dessus) sont les grands vainqueurs pour le "slow pitch" de samedi: ils ont battu les Riels de Saint-Boniface (ci-dessous) dans la finale des deux catégories A et B. Les équipes sont composées d'autant d'hommes que de femmes.



À Saint-Malo

Des chanceux ont pu se réchauffer

Alors qu'une foule de spectateurs munie de couvertures de laine et/ou d'eau de vie frémissait toujours, quelque 16 équipes de jeunes parvinrent à se réchauffer lors du tournoi annuel de balle, genre lancer lent ("slow pitch"), dimanche passé.

13 des 16 équipes regroupaient des jeunes (filles et garçons/dames et hommes) venus de Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo. Schneider de Winnipeg, comptait deux équipes et Katimavik, un équipe.

Au rang des gagnants de la Division "A", l'équipe de Paul Rodrigue (Saint-Pierre-Jolys) à qui le Club Sportif remit la somme de 100$, se mérita la première place. Le deuxième prix de 75$ alla à l'équipe des Hébert, également de Saint-Pierre-Jolys.

Dans la Division "B", la famille d'athlètes Coulombe remporta le 1er prix, soit 75$, et en deuxième place, ce furent les jeunes du présecondaire de l'École de Saint-Malo qui reçurent 50$, en plus d'un 10$ en pourboire, de la part d'un gentilhomme.

Les directeurs du Club Sportif se dirent très satisfaits de cette journée de plaisir aux profits de l'aréna. Sans doute, l'aide précieuse des arbitres: Martial Lafantaisie, Denis Sicotte, Marc Lambert et Lévis Preteau y fut pour beaucoup.

À un moment très réchauffant, on vit même l'entraîneur de l'équipe de l'hôtel, Edmond Roch, fumer à la fois deux cigares! Question d'avaler une défaite 2 à 14 due aux ruses habiles des jeunes du présecondaire de l'école de Saint-Malo.

On m'affirme qu'en août, alors qu'on sera bel et bien réchauffé, on verra, lors d'une journée semblable, un revirement complet des choses...

Paulette GOSSELIN

La Seine du soccer

Les équipes tentent de consolider leur position

La saison régulière tire à sa fin dans la Ligue de soccer mineur de la Seine et plusieurs équipes tentent de consolider leur position afin de participer aux séries éliminatoires qui auront lieu vers la fin de juin. À cette fin, il est bien entendu que les matchs de la semaine se sont avérés forts intéressants.

Par exemple, les deux équipes qui terminent le classement se sont chaudement disputées le jeudi 2 juin: les Loriquets ont battu les Colibris par le compte de 1 à 0.

Ailleurs dans la région, la partie du lundi 6 juin a opposé les deux équipes de Sainte-Anne-des-Chênes. Les Loriots, l'équipe en tête du classement général, se sont esquivés avec une victoire de 2 à 1 au dépens des Loriquets. Cependant, ce n'est pas à cause d'une pénurie d'opportunités que les Loriquets ont perdu. Le dernier jeu du match a vu les Loriquets tenter un lancer de punition: un but aurait assuré un match nul mais on a raté l'occasion.

Le mardi 7 juin, deux parties ont été disputées. À Ile-des-Chênes, les Calures ont profité des lacunes défensives de l'opposition pour défaire les Colibris de Lorette par un pointage de 7 à 1.

Dès la première minute de jeu, Joseph Beauchemin des Calures a réussi à déjouer le gardien des Colibris pour marquer le but. Mais ce n'est pas tout: à part du premier point, Joseph a aussi compté les 3e, 6e et 7e buts pour son équipe.

Aidant son coéquipier, Roméo Petit des Calures a, lui aussi, participé à ce tour de force. Il a été l'auteur de trois buts pour les siens.

Le seul but des Colibris est venu du pied de Paul Louvreau. Lors d'un lancer de punition au début de la deuxième demie, il a frappé le poteau et le ballon a dévié dans le filet adversaire.

À La Broquerie, lors d'un affrontement entre les deux équipes locales, mardi également, les Tangaras ont amélioré leur fiche au classement par une victoire de 2 à 0 sur les Cotingas.

Il est aussi à noter que la prochaine partie entre les Loriots et les Calures, prévue pour le 14 juin, est remise au 15 juin.

Georges VERMETTE



Les Calures d'Ile-des-Chênes avec l'entraîneur Dino Trudeau.

Le classement général

	PJ	PG	PP	TI
Loriots	7	6	1	12
Calures	7	5	2	10
Tangaras	7	5	2	10
Loriquets	8	3	5	6
Cotingas	6	2	4	4
Colibris	7	0	7	0

Lundi 13
- Loriots et Colibris à Lorette
- Cotingas et Calures à Ile-des-Chênes

Mardi 14
- Tangaras et Loriquets à Sainte-Anne

Mercredi 15
- Loriots et Calures à Ile-des-Chênes

Jeudi 16
- Loriquets et Cotingas à La Broquerie
- Colibris et Tangaras à La Broquerie

Lundi 20
- Cotingas et Colibris à Lorette

Les filles "freshmen" du CLR gagnent de justesse

Les filles "freshmen" du Collège Louis-Riel ont répété les exploits des gars "freshmen" dans le domaine du soccer SCAA. Ils ont remporté le championnat dans une série de deux matchs très serrés. Sur le territoire de l'opposition...

C'est avec des buts de Debbie Guénette, Brigitte Laurin et de Shelley Strickland que l'équipe des filles "freshmen" du CLR s'est assuré un match nul avec le Collège Pierre-Radisson (CPR), se donnant ainsi l'avantage et la victoire dans la série finale du tournoi SCAA. Ce match s'est déroulé le lundi 6 juin, à l'arena Maginot.

C'était donc sur le terrain de l'opposition qu'a eu lieu la dernière partie. Au cours du premier match chacune des deux équipes a marqué deux buts, créant ainsi une égalité de 2 à 2.

La meilleure année

Les deux rivales ont donc enregistré 5 buts chacune au total. Dans une telle série, s'il y a égalité après deux matchs, chaque but sur le terrain de l'adversaire compte pour deux. Alors la partie de 2 à 2 valait 4 à 2 pour Pierre-Radisson tandis que le match 3 à 3 s'est traduit par un pointage de 6 à 3 pour CLR. Avec ce système, le CLR l'a remporté par pointage de 8 à 7, si l'on considère le résultat des deux matchs cumulés.

Avant cette dernière rencontre, les deux entraîneurs, Jean Mousseau et Barbrizio Franz, ont manifesté la confiance en leur équipe. Cette confiance découlait en partie du fait qu'ils n'ont subi qu'une défaite au cours de la saison régulière. Évidemment, c'est cette foi en leur équipe et le bon esprit qu'a démontré cette dernière qui a valu au CLR son deuxième trophée en soccer SCAA pour l'année 1983.

Le chef du département sportif au CLR, Edgar Fouillard, a fait le bilan des succès au soccer en 1983: dans les domaines de compétence et de participation, il a décrit cette année comme étant la meilleure de toutes. Car le Collège a remporté deux trophées au niveau "freshmen" et a réussi à former un total de cinq équipes: deux équipes de gars et une équipe de filles "freshmen" (junior) ainsi qu'une équipe de chaque sexe au niveau "varsity" (senior).

Ces deux dernières équipes ont aussi connu le succès, mais à un niveau plus modeste. Les filles "varsity" ont réussi à se rendre en finale avant de perdre en surtemps par un pointage de 3 à 2. Les gars "varsity", moins chanceux, ont perdu en demie-finale par un pointage de 2 à 1 au cours d'un match qui s'est, lui aussi, prolongé en surtemps.

En ce qui a trait à la discipline, à part quelques incidents mineurs, M. Fouillard s'est déclaré très satisfait du comportement des joueurs composant les équipes du Collège. Les équipes adversaires en ont même félicité la direction sportive du CLR.

Cette bonne discipline a sans doute été le résultat de l'attitude qu'ont tenté d'inculquer les entraîneurs des équipes: Albert Dubé, Jean Mousseau et Fabrizio Franz, Gilles Mousseau, Mayur Raval et Hitesh Raval ont essayé de donner à leur équipes respectives le sens de fierté, de compétition et de bonne conduite. D'après les résultats obtenus, on peut dire qu'ils ont réussi.



Albert Dubé, l'entraîneur des gars "freshmen".

Pour l'an prochain, M. Fouillard s'attend à encore mieux. Les équipes "varsity", en plus de garder la grande majorité de leurs joueurs de 1983, seront renforcées par d'excellents athlètes qui passeront du niveau "freshman" au niveau "varsity".

Des recrues?

De leur part, les équipes "freshmen" garderont assez de leurs joueurs pour former un noyau éprouvé. En plus, maintes "nouvelles recrues" viendront sans doute s'ajouter à ces équipes lors de leur première année au Collège.

Il est donc presque assuré que les deux buts visés au soccer au CLR seront atteints de nouveau: une bonne compétence et une excellente participation de la part des élèves.

Georges VERMETTE



Les Knights ont remporté la finale A dans la catégorie "fast pitch".

DONATEURS 1982 (5$00 et plus)

A

ABC Fire & Safety
ADAM, Pete
ALARDS, Edith
ALLARD, Isabelle
ALLARD, Jeannette
ALLARD, Paul
ALLARD, Robert
ALPEC-Les Prairies
ANDRE, Robert
ANSTETT, Andy
ANTONY, Stella
APPEL, Sharon
ARBEZ, Charles
ARBEZ, Claude
ARBEZ, Denis
ARBEZ, Gilbert
ARBEZ, Hélène
ARBEZ, Joseph
ARBEZ, Michelle Freynet
ARBEZ, Robert et Maria
ARCHAMBAULT, Florence et Hector
ARCHAMBAULT, Gérald
ARCHAMBAULT, Gérard et Stella
ARCHAMBAULT, Isabelle
ARCHAMBAULT, Jeannine
ARCHAMBAULT, Lucien
ARNAL, Jean
ARNAL, Marguerite
ARNAL, Thérèse
ARNAUD, Gérald
ARNAUD, Gilbert
ARNAUD, Olivier
ARNOULD, Normand
ARNOULD, Raymond
ARNOULD, Valentine
ARPIN, Claude
ASHTON, Steve
Assurance-vie Desjardins
AUBIN, Alice
AUBIN, Angéline
AUBIN, Léonce
AUBIN, Maurice
AUBIN, Thérèse
AUBRY, Étienne
AUDETTE, Gilbert
AUDETTE, Jean-Paul
AUGER, Gérard
AUGER, Maurice
AUGER, Paul
AVANTHAY, Marie-Paule
AYOTTE, Roland

B

BACCUS, Laura
BAHAUD, Hector
BALCAEN, Fernand
BALCAEN, Gilbert
BALCAEN, Hubert
BALCAEN, Louis
BALCAEN, Madeleine
BALCAEN, Maurice
BALCAEN, Nicole
BALCAEN, Ray F.
BALCAEN, Robert
BALDWIN, Hazel
Banque nationale du Canada (Saint-Pierre-Jolys)
BARNABÉ, Gisèle
BARNABÉ, Léo
BARNABÉ, Lucille
BARTLETTE, Diane
BASTIEN, Sophie
BAUCHE, Éloi et Gertrude
BEARDY, Mary Jane
BEAUCHAMP, Paul
BEAUCHEMIN, Béatrice
BEAUCHEMIN, Ben
BEAUCHEMIN, Bert
BEAUCHEMIN, Lionel
BEAUDET, Marcel et Janet
BEAUDETTE, Denis et Jacqueline
BEAUDETTE, Gilbert et Liliane
BEAUDETTE, Olivier et Estelle
BEAUDIN, Julie
BEAUDOIN, Pierre
BEAUDRY, Carole
BEAUDRY, Gilles
BEAUDRY, Lorraine
BEAUDRY, Marc M.
BEAULIEU, Huguette
BEAULIEU, Philippe
BEAUMONT, Jean
BEAUPRÉ, Léo
BEAUPRÉ, Paul
BÉDARD, Armand
BÉDARD, Madeleine
BÉLANGER, Bernard (abbé)
BÉLANGER, Michelle
BÉLANGER, Roland (abbé)
BELCOURT, Gérald
BELOT, Roger
BÉRARD, Alfred
BÉRARD, Charles
BÉRARD, Henri
BÉRARD, Marc
BÉRARD, Paul
BÉRARD, René
BÉRARD, Sylvie
BERGERON, Francine
BERNARDIN, Louis
BERNARDIN, Olivier
BERNIER, Claude
BER-RON Bros.
BERTRAND, Cécile
BERTRAND, Emile
BÉRUBÉ, Georgina
BÉRUBÉ, Jean
BESTLAND, Carmel
BILODEAU, Gisèle
BILODEAU, Roger
BINDOO, Rashid
BISSON, Laurent
BISSON, Raymond
BISSONNETTE, Cécile
BISSONNETTE, Madeleine
BLANCHETTE, Claude
BLANCHETTE, Gérald et Roselyne
BLAY, Jacqueline
BOCK, Ernst
BOCQUEL, Bernard
BODNAR, Wade
BOHEMIER, Étienne et Jacqueline
BOHEMIER, Gaston
BOHEMIER, Gerry
BOILY, Alphonse
BOILY, Georges
BOILY, Gerry
BOILY, Marc
BOILY, Marcien et Paulette
BOISJOLI, Diane
BOISSONNEAULT, Gilbert
BOISSONNEAULT, Majella et Carmen
BOISVERT, Aurèle
BOISVERT, Normand et Léonie
BONIN, Denis
BONIN, Gerry
BONNETEAU, Agnès
BONNIN, Edouard
BONNIVILLE, Marcel
BOONE, Charlie
BOSC, Jean
BOSC, Norbert
BOUCHARD, Hubert et Anita
BOUCHARD, Léon
BOUCHARD, Wilfred
BOUCHER, Daniel
BOUCHER, Jos et Lucienne
BOUCHER, Marc
BOUCHER, Michel
BOUCHER, Robert
BOULET, Donald
BOULET, Gilles et Marcelle
BOULET, Joséphine
BOULET, Napoléon
BOULIANE, Guy
BOURGEOIS, Aimé
BOURGEOIS, Céline
BOURGEOIS, Noëlla
BOURRIER, Alexandre
BOURRIER, Antoine
BOURRIER, Mireille
BOURRIER, Ronald
BOUTIN, Guylaine
BOUVIER, Guy
BOUVIER, Henri
BOUVIER, Léopold
BOUVIER, Louis
BOYES, Ralph
BRADET, Constance
BRADET, Michelle
BRADLEY, Gisèle
BRÉMAUD, Elfrieda
BRÉMAUD, Étienne
BRÉMAUD, Karen
BRETECHER, Aline M.I.
BRETON, Yvan
BRICK, Joyceane
BRIDGES, Lilliane
BRIN, Hubert
BRINDLE, Réal et Janine
BRINDLEY, Anne
BRISSON, Roland
BROCHU, Pierre
BROESKY, Abe
BROESKY, Debbie
BRÛLÉ, Rose-Alma
BRUNET, Marie
BRUNET, Pierre et Aline
BRUNETTE, Gilbert
BUCKLASCHUK, John
BUISSE, Diane
BURQUIER, Jacques

C

CAILLIER, Adrien
CAILLIER, Denis
CAIRNS, Louise Langlois
Caisse populaire du Précieux-Sang
CAMPAGNE, Aline
CAMPAGNE, Rose-Marie
CAMPAGNE, Suzanne
CAMPEAU, Aurèle
CAMPEAU, Paul
CANERS, Gilbert
CANTAVE, Michèle
CARLSON, Norm
CARR, Gary
CARRIÈRE, Lucille
CARRIÈRE, Monique
CARRIÈRE, Ray
CARRIÈRE, Thérèse
CARROL, Henry
CASAVANT, George
CATELLIER, Gabriel
CATELLIER, René
CENERINI, Lucille
CENERINI, Norbert
Century 21 Carrie Realty
Cercle Scientifique
CHABOT, Maurice
CHALATWINYK, Dr. Robert
CHAMBERLAND, Roger
CHAMMARTIN, Denise
CHAMPAGNE, Albert
CHAMPAGNE, Fern
CHAMPAGNE, Jacques
CHAMPAGNE, Joséphine
CHAMPAGNE, Lise
CHAMPAGNE, Noëlla
CHAMPAGNE, Suzanne
CHAMPOUX, Jean Marc
CHAPUT, Alice
CHAPUT, André
CHAPUT, Arthur
CHAPUT, Arthur
CHAPUT, Camille
CHAPUT, Georgette
CHAPUT, Gilles
CHAPUT, Hubert
CHAPUT, Lucien
CHAPUT, Marcel (abbé)
CHAPUT, Marie-Ange
CHAPUT, Michel
CHAPUT, Monique
CHAPUT, Philippe
CHAPUT, Thérèse
CHARRIER, René
CHARRIÈRE, André et Jeanne
CHARRIÈRE, Clément et Annette
CHARRIÈRE, Emma
CHARRIÈRE, Léo
CHARRIÈRE, Pauline
CHARTIER, Aurèle
CHARTIER, Bernard
CHARTIER, Claude et Suzanne
CHARTIER, David
CHARTIER, Jules
CHARTIER, Michel
CHARTIER, Suzanne
CHARTRAND, Hervé
CHASSIE, Béatrice
CHENIER, Denis
CHERPRIT, Stéphane
Chevaliers de Colomb d'Ile-des-Chênes
Chevaliers de Colomb de Saint-Léon
Chevaliers de Colomb de Saint-Malo
CHEVRIER, Pierre
Chez Mulaire
CHOISELAT, Cécile
CHOUINARD, Gérald
CHOUINARD, Norman
CHUBEY, Claudette
CLARKE, Louise
CLAVET, Gérard
CLÉMENT, Denis
CLÉMENT, Raymond
CLÉMENT, Richard
Clerc de Saint-Viateur
CLOSSON, Claudette
CLOSSON, Noëlle
CLOUTIER, Thérèse (Sr)
COLE, Gordon
COLLET, Gilles
COLLET, Mariette Ferré
COLLET, Roger
COLLETTE, Denis
COLLETTE, Diane
COLLETTE, Marc
COLLETTE, Pierre
COLLINS, Brian
COMEAU, Odette
COMEAU, Yolande
COMEAULT, Maurice
COMEAULT, Rodolphe
Comité culturel de La Broquerie
Comité culturel de Lorette
COMTE, Gilbert
CONAN, François
CONNELLY, Robert
Co-op Saint-Léon
COQUEREAU, François
CORRIN, Brian
COSSETTE, Alain
CÔTÉ, Bernadette
COURCELLES, Armand
COURCELLES, Camille
COURCELLES, Donald
COURCELLES, Jean-Paul
COURCELLES, Michel
COURCELLES, René
COURCHAINE, Gaby
COUTURE, Claude
COUTURE, Léo
Couture Motors
COUTURE, Simone et Denis
COVENEY, Richard
COWAN, Jay
CRAFT, Gisèle
CROTEAU, Lucien
CURÉ, Gérard

D

DAIGNEAULT, Edgar et Madeleine
DALTON, Rick et Monique
DAMPHOUSSE, Georges
DAMPHOUSSE, Jocelyne
DANAIS, Adèle
DANDENEAU, David
DANDENEAULT, Luc
DANYLCHUK, Cécile
DAUDET, Henri
D'AUTEUIL, Claudette
DAYHOLOS, William
DECELLES, Gérard
DECOSSE, Aimé (Mgr)
DE GAGNÉ, Alain
DEGAGNÉ, Joseph
DELAQUIS, Jacques
DELAQUIS, Marie Jeanne
DELAQUIS, Michel
DELEURME, René
DELVEAUX, Berthe
DEMARCKE, Hector
DEMARCKE, Joseph
DEMARE, Gisèle
DE MARGERIE, Guy
DEMERS, Marc
DENISET-BERNIER, Maurice (abbé)
DEQUIER, Albert
DESAULNIERS, Aurèle
DESAULNIERS, Dr Mike
DESAULNIERS, Max M.
DESAUTELS, Alma
DESAUTELS, Yves
DESCHAMBAULT, Charles
DESCHAMBAULT, Henri
DESCHAMBAULT, Venance
DESHARNAIS, René
DESJARDINS, Laurent
DESJARLAIS, Béatrice
DESMARAIS, Gérard
DESORCY, André
DESORCY, Diana
DESORCY, Georges
DESORCY, Léonard
DESORCY, Rachel
DESROCHERS, Gérald
DESROCHERS, Raymond
DESROSIERS, Ernest
DESROSIERS, Gérard et Annette
DESROSIERS Paul
DIAMOND, Jared
DIONNE, Gérard
DLOHMAN, John
DODICK, Doreen
DOERN, Russ
DOLIN, Mary Beth
DORGE, Gérald
DORGE, Jacques
DORGE, Léonne
DORGE, Lionnel
DORGE, Thérèse
DORNEZ, Blandine
DOYLE, Michael
DOYLE, Dr Patrick
DRIEGER, Tina
DRUWÉ, Georges et Simone
DRUWÉ, Lise
DUBÉ, Albert
DUBÉ, Gérald
DUBÉ, Jean-Pierre
DUBOIS, Denis
DUBOIS, Ed
DUBOIS, Étienne
DUBOIS, Raymond
DUBOIS, Richard
DUBOIS, Roger et Agnès
DUCHARME, Hubert
DUDAR, Joe
DUFAULT, Eugène
DUFAULT, Gabriel
DUFAULT, Léo
DUFFAULT, Jean
DUFRESNE, Angèle
DUFRESNE, Cécile
DUGAS, David
DUMAINE, Aimé
DUMAINE, Léo
DUMAINE, Raymond
DUMESNIL, Albert
DUMESNIL, Joseph
DUMESNIL, Victor et Thérèse
DUPASQUIER, Normand et Gisèle
DUPONT, Catherine
DUPUIS, Lionel
DUPUIS, Mechtilde
DUPUIS, Paul et Irène
DUREAULT, Simone
DUREAULT, Vincent
DUROCHER, Gabriel
DUVAL, Jean
DUVAL, Richard
DUVAL, Yvette

E

EARL, A.R.
École Saint-Lazare
ELLSWORTH, Joyce
Épicerie Saint-Boniface
ESHMADE, Anthony
ETKIN, Laurence
EVANS, Len
EYLER, Phil

F

FENEZ, Marcel
FENEZ, Michelle
FERLAND, Guillaume et Alma
FERLAND, Lorette
FERLAND, Ronald et Karen
Filles de la Croix (av. Moore)
FILLION, Jacqueline
FILLION, Marie-Ange
FILLION, Philippe
FILLION, Raymond
FILLION, Roger
FILLION, Yolande
FINDISH, Lucille
FIOLA, Arthur
FIOLA, Hervé J.
FIOLA, Louis
FLUET, Léo et Alice
FONTAINE, Denis
FONTAINE, Gérald
FONTAINE, Martial
FONTAINE, René et Colette
FONTAINE, Richard
FONTAN, Jean-Marc
FOREST, Gabriel et Marcelle
FOREST, Hélène
FORT, Louise
FORTIER, Alfred
FORTIER, Clément J.
FORTIER, Daniel
FORTIER, Denis
FORTIER, Gilles
FORTIER, Joanne
FORTIER, Mariette
FORTIER, Rosaire
FOUCAULT, Léo
FOURNIER, Alphonse et Aline
FOURNIER, Emile
FOURNIER, Gilbert J. et Joanne
FOURNIER, Marge
FOURNIER, Paul et Marie
FOX, Peter
FRADETTE, Julien et Linda
FRASER, Carol
FRÉCHETTE, Albert (abbé)
FRÉCHETTE, André
FRÉCHETTE, Antoine
FRÉCHETTE, Armand
FRÉCHETTE, Gilles
FRÉCHETTE, Raymonde
FREDETTE, Thérèse
FREYNET, Edgar
FREYNET, Gérard
FREYNET, Léo et Yvette
FREYNET, Lise
FREYNET, Roland et Yvonne
FREYNET, Ronald et Nicole
FRIESEN, Marilyn
FRIESEN, Ron
FROESE, Alan

G

GAGNÉ, Carmel
GAGNÉ, Claude
GAGNÉ, Gilbert
GAGNÉ, Laurent et Gertrude
GAGNÉ, Lise
GAGNE, Pierre (abbé)
GAGNON, Aurèle et Denise
GAGNON, Carmelle
GAGNON, Edmond
GAGNON, Edouard
GAGNON, Eloi
GAGNON, Gérard
GAGNON, Gérard et Yvette
GAGNON, Gilles
GAGNON, Guy
GAGNON, Jean-Marie
GAGNON, Marie-Rose
GAGNON, Paul
GAGNON, Renald
GAGNON, Yvette
GAGNON, Yvonne
GALLANT, Laura
GAMACHE, Valérie
GARAND, Gilberte
GAREAU, Emma
GAREAU, Flora
GAREAU, Irène
GAREAU, Léopold
GAREAU, Susan
GAREAU, Trefflé et Irène
GARIEPY, Irène
GATE, Shane
GAUDET, Henri
GAUTHIER, Lionel
GAUTHIER, Lucie
GAUTHIER, Marcel

FRANCOFONDS



Laurent Roy

MESSA

Francofonds vous présente s
LIBERTÉ. Les intérêts sur les p
42 organismes le 8 avril dernier
envergure à la mesure de ses a
reste que Francofonds doit mai

Nous comptons 230 personn
chèque. Ne serait-il pas des plu
peine 2% de notre population) c

Francofonds Inc.
(Incorporé selon les lois du Manitoba)
Winnipeg, Manitoba

Bilan

au 31 décembre 1982
-avec les chiffres de 1981 pour comparaison-

Actif

	1982	1
Encaisse et dépôts		
Encaisse, comptes courants et épargnes	$142,104.11	$ 98,
Certificats à terme	170,000.00	145,
	312,104.11	243,
Autre actif		
Mobilier – au coût	524.03	
	$312,628.14	$243,

Passif

	1982	
Capital		
Fonds perception		
Solde, au début de l'année	$224,925.12	$162,
Perception reçue durant l'année	50,819.06	62,
	275,744.18	224,
Compte général (déficit)		
Solde, au début de l'année	19,008.07	(34,
Excédent des recettes	17,875.89	53,
	36,883.96	19,
	$312,628.14	$243,

Extraits du rapport des vérificateurs - Forest, Guénette, Chaput.

GAUTHIER, Marcel
GAUTHIER, Maurice
GAUTHIER, Monique
GAUTHIER, Noëlla
GAUTHIER, Patricia
GAUTHIER, Roland
GAUTHIER, Roméo
GAUTHIER, Thérèse et Maurice
GAUTRON, Denis
GAUTRON, Ernest
GAY, R.A.
GENEST, Raymond
GERARDY, Georgette
GERARDY, Guy et Lilliane
GERVAIS, Diane
GEURTS, Martin
GIBSON, Dr Darrell
GIBSON, Paul
GILBERT, Andrée
GIRARD, Ben
GIRARD, Louis
GIRARD, Noël
GIRARD, Roger J.L.
GIRARDIN, Brunel
GIROUARD, Léo
GIROUARD, Luc
GIROUX, Yvon
GISIGER, Jean
GOBEIL, Carmen
GOBEIL, Denis
GOBEIL, Gérald et Annette
GOBEIL, Gilbert
GOBEIL, Jean-Paul
GOBEIL, Jos.
GOBEIL, Maurice
GOBEIL, René
GOBIN, Denis
GOLIN, Glenn
GOSSELIN, Guy
GOSSELIN, Linda
GOSSELIN, Louis
GOSSELIN, Régis et Jacqueline
GOSSELIN, Richmond
GOSSELIN, Ronald
GOSSELIN, Wilfrid
GOUGEON, Aimé
GOUGEON, Lucien
GOULET, Aurore
GRANGER, Cécile (Sr)
GRANGER, Fernand
GRANGER, Hermance
GRANGER, Jean
GRANGER, Louis A.
GRANGER, Louis Joseph
GRANGER, Marc et Louise
GRANGER, Raynald
GRATTON, Agathe
GREEN, Ken
GRÉGOIRE, Claude
GRÉGOIRE, Denis
GRÉGOIRE, Denis
GRÉGOIRE, Gisèle
GRÉGOIRE, Richard et Irène
GRENIER, Albert et Claire
GRENIER, Antonio
GRENIER, Armand
GRENIER, Fernand
GRENIER, Gérald
GRENIER, Guy
GRENIER, Guy F.
GRENIER, Hubert
GRENIER, Julien
GRENIER, Richard et Linda
GRENIER, Robert
GRENIER, Victor
GRIMARD, Henri
Guay Chaussures
GUAY, Jean-Claude
GUAY, Joseph P.
GUÉNETTE, Bernard
GUÉNETTE, Gilles
GUÉNETTE, Lucien

H

HACAULT, Antoine (Mgr)
HACAULT, Emile
HADDAD, Sandra
HADLEY, Claire
HAGUE, Robert
HALL, S.P.
HAMEL, Raymond
HAMONIC, Léon
HARAPIAK, Harry
HARPER, Elijah
HARRISON, Anita
HARRISON, B.
HARRISON, Donata
HAWKINSON, Edward
HÉBERT, Julien
HÉBERT, Monique
HÉBERT, Raymond
HECKERT, Evelyne
HEDRICH, Lydia
HEMPHILL, Maureen
HERNANDO, Castro
HILDEBRANDT, Phyllis
HOCHMAN, Corinne
HOCHMAN, Jo-Anne
HOCHMAN, Ronald
HOGUE, Doris
Honor Real Estate
HORNER, Dona
HOUDE, Céline
HOULE, Aurèle
HOWARD, E.
HRUSKA, Victor
HRYNEK, Pierre et Nadine
HUBERDEAU, Al
HUBERDEAU, Er
HUBERDEAU, Ro
HUCULAK, Caro
HUDRICK, Cléme
HUNTER, Gail
HUOT, René
HUOT, Yvonne
HUPE, Ernest
HUPE, Lionel

J

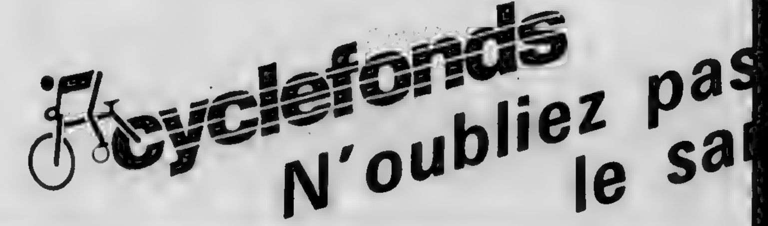
JACQUES, Monic
JACQUES, Dr Ro
JAMAULT, Jeann
JANSSON, Lars
JEANSON, Aurth
JEANSON, Jules
JEANSON, Gabri
JOHNSON, Irène
JOLICOEUR, Alp
JOLICOEUR, Léo
JONES, Robert M
JOYAL, Guylaine
JOYAL, Julien
JOYAL, Laurette
JOYAL, Marie
JOYAL, Théophil
JOYCE, Lorne
JOBINVILLE, Adr
JUBINVILLE, Gu
JURKIW, Bob
JUTRAS, Antonin
JUTRAS, Arthur
JUTRAS, Yvonne

K

KALICHAK, Luci
KEELAY, Skip
KENDALL, Rolan
KING, Michael
KIROUAC, Georg
KIROUAC, Jeann
KIROUAC, Louis
KIROUAC, Lucie
KIROUAC, Roger
KNIPE, Janet
KNOTT, Bill
KOSTYRA, Euger
KRAHN, Gail

L

LABARRE, Louis
LABELLE, Alice
LABELLE, Anna
LABELLE, Ernest



RAPPORT ANNUEL 1982

GE DU PRÉSIDENT

uatrième rapport annuel par l'entremise de notre journal, La
nents à la fin de 1982 nous ont permis de distribuer 31 700$ à
United Way des Franco-Manitobains commence à prendre une
ons. Les gens voient que Francofonds a une raison d'être. Il
nt devenir vraiment l'affaire de tous. Francofonds, c'est nous.

i versent en moyenne 10$00 par mois par la formule auto-
onnable de compter au moins mille Franco-Manitobains (à
e donateurs mensuels réguliers? Je vous lance le défit.

Laurent ROY

CONSEIL D'ADMINISTRATION

- M. Laurent Roy de Saint-Boniface; président
- Dr Gérard Archambault de Sainte-Anne-des-Chênes; vice-président
- M. Maurice Auger de Saint-Vital; secrétaire financier
- Mgr Antoine Hacault; archevêque de Saint-Boniface
- Soeur Thérèse Brulé; soeur oblate
- M. Jean Paul Audette de Saint-Pierre-Jolys
- Abbé Claude Blanchette de Saint-Boniface
- Mme Hermance Granger de La Broquerie
- M. Léo Robert; président de la SFM
- Mme Jeannette Ruest de Sainte-Anne-des-Chênes
- M. Armand Bédard de Saint-Boniface
- Roger Smith; directeur général

e
et Yvonne
orraine
Gérard
gène

LABELLE, Eugène
LABELLE, Gilles
LABOSSIÈRE, Donat
LABOSSIÈRE, Ed et Barbara
LABOSSIÈRE, Flore
LABOSSIÈRE, Gérald (abbé)
LABOSSIÈRE, Gérald
LABOSSIÈRE, Marcien
LABOSSIÈRE, Raymond
LABOSSIÈRE, Raynald et Hélène
LABOSSIÈRE, Régis
LABOSSIÈRE, Renée France
La Broquerie Lumber
LABUN, Viola
LACASSE, Caroline
LACASSE, Eudore
LACASSE, Rita
LACHANCE, Dr André
LACHANCE, E. Rose (Sr)
LACHANCE, Pauline
LACHIVER, Michel
LACROIX, Agathe
LACROIX, Edouard et Angèle
LADEROUTE, Evariste
LAFANTAISIE, Louise
LAFOND, Jules et Paulette
LAFOND, Rachelle
LAFORTUNE, François
LAFRANCE, Rose-Marie
LAFRENIÈRE, Denise
LAFRENIÈRE, Emile
LAFRENIÈRE, Nicole
LAFRENIÈRE, Paul
LAFRENIÈRE, Dr Robert
Lafrenière Sheet Metal
LAFOURNAISE, Anna
LAFOURNAISE, Donalda
LAFOURNAISE, Jean
LAFOURNAISE, Pat
LAFOURNAISE, Pierre
LAFOURNAISE, Pierre
LAFOURNAISE, Rita
LAGASSÉ, Aimé et Yvonne
LAGASSÉ, Linda
LAGASSÉ, Marcel et Dianna
LAGASSÉ, Oscar
LAGIMODIÈRE, Irène
La Grenouillère
LAIROT, Maryse
Laiterie Saint-Pierre-Jolys
LAMBERT, Annette
LAMBERT, Benoit
LAMBERT, Gilbert et Paulette
LAMBERT, Henri
LAMBERT, Jean-Marie
LAMBERT, Michel
LAMBERT, Origène
LAMBERT, Pierre
LAMBERT, Rita
LAMBERT, Ulysse
LAMBERT, Yvette
LAMONTAGNE, Dianne
LAMY, Camille
LANCTOT, Gilbert
LANDREVILLE, Jeanne
LANDRY, Aimé
LANDRY, Art
LANSARD, Claude
LANSARD, Léopold et Lucille
LANTEIGNE, Anita
LANTHIER, Romain
LANTHIER, Yvette
LAPALISSE, Agathe
LAPIERRE, Gisèle
LAPOINTE, Hyacinthe (Mgr)
LARIVIÈRE, Armand
LAROCHE, Daniel
LAROCHE, Étienne
LAROCHE, Groupe
LAROCHE, Jean
LAROCHE, Luc
LAROCHE, Nicole
LAROCHE, Paul
LAROCHE, Pierre et Carmen
LAROCHE, Richard
LA ROCHELLE, Daniel
LAROCHELLE, Odilon
LAROCQUE, Gérald
LA ROCQUE, Robert
LAURENCELLE, Alfred
LAURENCELLE, Eugène
LAURENCELLE, Fabian et Thérèse
LAURENCELLE, Guy
LAURENCELLE, Louis (abbé)
LAURENCELLE, Lucille
LAURENCELLE, Pierre
LAURENCELLE, Raymond
LAURENCELLE, Roland
LAVACK, Marie
LAVACK, Paul
LAVALLÉE, Fernand
LAVALLÉE, Lise
LAVERGNE, Bernard et Ghislaine
Lavergne Electric Ltd.
LAVOIE, Dr Clément
LAVOIE, Denis
LEBLANC, Thérèse
LEBRUN, Gerry
LEBRUN, Raymond
LECLAIR, Gérard
LECLAIR, Léo
LECLAIRE, Marie Rose
LECLERC, Gilbert
LECLERC, Suzanne
LECUNFF, Marcel
LECUYER, André
LECUYER, Denise
LECUYER, Gérard et Irène
LECUYER, Joseph
LECUYER, Marcel
LECUYER, Ronald
LECUYER, Yvette
LE DORZE, Philippe
LEGAL, Dolorès
LEGAL, Gilbert
LEGAL, Louis et Lorraine
LEGAL, Lucien
LEGAL, Monique
LEGAL, Roger et Cécile
LE GALL, Huguette
LEGARE, Camille
LEGER, Simone
LEMARBRE, Marthe et Gabriel
LEMAY, Michel
LEMAY, Pierre
LEMIEUX, Claude
LEMIEUX, Louis
LEMOINE, Adolphe
LEMOINE, Aurèle
LEMOINE, Charles
LEMOINE, Claude
LEMOINE, Emmanuel
LEMOINE, Eugène
LEMOINE, Fernand et Simone
LEMOINE, Gabriel et Francine
LEMOINE, Jean-Maurice
LEMOINE, Jean-Paul et Irène
LEMOINE, Marguerite
LEMOINE, Mathieu
LEMOINE, Maurice et Garielle
LEMOINE, René
LEMOINE, Rhéal
LeMORVAN, Georges
LEONOFF, Les
LEPAGE, Albert et Dolorès
LEPAGE, Zenon-Rose
LeQUERE, Philippe
LEROY, Christian
LESSARD, Lorraine
LESSARD, O.
LESSARD, Philippe
LESSARD, Rachel
LESSARD, Roland
LETAIN, Fred
LETOURNEAU, Henri
LEVEILLE, Roger
LEVEILLE, Vivianne
LEVÊQUE, Jean
LEVESQUE, Julien et Léa
L'HEUREUX, Diane
LIDDLE, Coviton
Ligue féminine catholique (Saint-Boniface)
Ligue féminine catholique (Saint-Léon)
LOISELLE, Lucien
LOUER, Alain et Jacqueline
LOWE, Margaret
LOYER, Guy
LUSSIER, Jeannette
LUSSIER, Joe
LUSSIER, Lucien
LUSSIER, Mark
LUSSIER, Yvonne

M

McCAULEY, Fraser
McCARTHY, Dr Richard
McDONALD, Michel
McGREGER, Yvonne
McKAY, Neil
MacDONALD, Antoinette
MacNAIR, Ernest
MACKLING, Al
MAGUET, Denis
MAGUET, Maurice
MAGUET, Paul
MAHE, Roland
MALLET, Yvette
MANAIGRE, Alfred
MANAIGRE, André
MANAIGRE, Denise
MANAIGRE, Gilles
MANAIGRE, Jocelyne
MANAIGRE, Louis
MANAIGRE, Marguerite
MANAIGRE, Roger
MANAIGRE, Rose-Marie
Manitoba Peatland Farming Association
MANN, Norm
MANTIE, Ken
MARCON, Pierre
MARCOUX, Denis
MARCOUX, Germaine (Sr)
MARCOUX, Laurent
MARCOUX, Léonard et Marcelle
MARION, Gisèle
MARION, Fernand
MARION, Joseph
MARION, Raymond
MARMET, Françoise
MARTIN, André
MARTIN, Marie
MASSICOTTE, André
MASSICOTTE, Germain
MASSICOTTE, Rachel
MAYNARD, Denis
MAYNARD, Gérald
MAYNARD, Louise
MAYNARD, Marc
MAYNARD, Marcel et Irène
MEILLEUR, Rick
MEING, Jean
MENZIES, John
MESTDAGH, Dr Brian
MESTDAGH, Dr Louise
MICHAUD, Alphonse
MICHAUD, Nicole
MILETTE, Dave
Mini-Francofun (La Broquerie)
MIREAULT, Jos. et Lucille
MIREAULT, Robert
MOAL, Jean
Modern Dairies (Saint-Claude)
Modern Dairies (Saint-Boniface)
MOHAWK, Sainte-Anne's
MOLGAT, Cécile Tardiff
MOLGAT, Ernest
MOLGAT, Gabriel
MOLGAT, Hervé
MOLGAT, Louis
MOLGAT, Luce
MOLGAT, Lucie
MOLGAT-Hughes, Marguerite
MOLIN, Louis et Armelle
MONNIN, Alfred
MONTSION, Hélène
MOODIE, Charlene
MOQUIN, Daniel et Lynn
MOQUIN, Narcisse
MOQUIN, Noëlla
MOQUIN, Paulette
MOREAU, George
MORGAN, Ferne
MORIER, Denise
MORIN, André
MORIN, Guy
MORIN, Dr Guy
MORIN, Jean Louis et Louise
MOSER, Mel
MULAIRE, Lise
MULAIRE, Monique
MULAIRE, René
MULLER, Joe et Suzanne
MURRAY, Ray
MUSSO, Laurette
MUSSO, Orise

N

NADEAU, Gaulbert et Michelle
NADEAU, Rita
NAULT, Gilles
NAYET, Geneviève
NOËL, Claire
NOLETTE, Emilienne
NORMANDEAU, Claudette
NORMANDEAU, Gilles
NORMANDEAU, Hector et Solange
NORMANDEAU, J.R.
NORMANDEAU, Philippe
NORMANDEAU, Rosaire
NORMANDEAU, Solange

O

Oblats de Marie Immaculé
Oblates (Missionnaires) de Saint-Boniface
ORIEUX, Henri
OUELLET, Rino G. et Rachelle
OUIMET, Norbert
OUIMET, Rachel
OUIMET, Raymond

P

PAILLE, Gilles
PALADIN, Le
PALAHNIUK, Ken
PALLETT, Louise
PALUD, Alice
PALUD, Berthe
PALUD, Edna
PANTEL, Roger
PANTEL, Roland
PAQUET, Renaud
PAQUIN, Louis
PAQUIN, Raymond
PARASIUK, Willy
PARENT, Anne-Marie
PARENT, François
PARROTT, Susan
PATTERSON, Dorothy
PATTYN, Gilbert et Mimi
PAULLUS, Thérèse
PAWLEY, Howard
PEAREN, Cliff
Pelland's Catering
PELLERIN, Franck
PELLETIER, Agnès
PELLETIER, Marcel
PELLETIER, Ovide
PELLETIER, Rosaire
PELOQUIN, Emile
PELOQUIN, Jacques
PELOQUIN, Maurice
PELOQUIN, Noël
PENNER, Estelle
PENNER, Roland
PENDERGAST, Terry
Pères Oblats
PERISSE, Claude et Suzy
PERREAULT, Jeanne
PERREAULT, Raymond
PERREAULT, René
PERRIN, Claude
PERRIN, Guy
PERRIN, Jeannette
PERRIN, Lucille
PERRIN, Vicotr
PERRON, Ginette
PETERS, Karen
PETIT, Gilbert
PETIT, Huguette
PFUND, Monique
PHILIPPOT, Albert
PHILLIPE, Norbert
PHILLIPS, Myrna
PHOUNG, Nguyen
PICHÉ, Lionel
PICHÉ, Pauline
PICHÉ, Renald
PICHÉ, René G.
PILOTE, Albine
PLAMONDON, André
PLESE, Thérèse L.
PLETKIEWICZ, Ben
PLOUFFE, Lise et Raymond
PLUESCHOW, Mike
POIRIER, Albert
POIRIER, Corinne
POIRIER, Denis
POIRIER, Joëlle
POIRIER, J. R.
POIRIER, Michel
POIRIER, Normand et Marie
POIRIER, Raymond
POIRON, Roger H. et Anita
PORTEOUS, Jeannine
POTIÉ, Francis
POURIER, Michael
POWER, Richard
PRAIRIE, Edouard
PRÉFONTAINE, Jacques
PRÉFONTAINE, Michel
PRESCOTT, Jeanine et Georges
PRIEUR, Eugène R.
PRINCE, Roseline
PRIVE, Clément
Procure I.B.A.
PROTEAU, A.
PROULX, Marie-Louise

Q

QUASS, Yvette
Quincaillerie R & B

R

RAINKA, Diane
RAJOTTE, Léo
RAYNAUD, Véronique
REGNIER, Louis
REMILLARD, Denis
REMILLARD, Diana
REMILLARD, Donat
REMILLARD, Gérard
REMILLARD, Léo et Raymonde
REMILLARD, Marc
REMILLARD, Paul
RENAUD, Pierre
RENAUD, Ruddick et Jacqueline
Résidence Durocher Soeurs Jésus-Marie
REVOL, Ken
REY, Louise
REY, Robert
RICARD, Eva
RICARD, Yvette
RICHARD, Jeanne
RICHARD, Pierre L.
RICHARDSON, Nicole
RICOU, Henriette
RIDER, Tony
RIGNEY, Scott
RIOUX, Gérard
RIOUX, Michel
RITCHOT, Emile
RITCHOT, Eugène
RITCHOT, Isabelle
RITCHOT, Marcel
RITCHOT, Norbert
RIVARD, Estelle et Normand
RIVARD, Len
RIVARD, Lucille
RIVARD, Nellie
RIVARD, Rosaire
ROBERT, Denis
ROBERT, Gilbert
ROBERT, Léo
ROBERT, Liliane
ROBERT, Rhéal
ROBIDOUX, Fernand
ROBIDOUX, Jos.
ROBIDOUX, Léonard
ROBIDOUX, Louis
ROBIDOUX, René
ROBIDOUX, Roger
ROBIN, André et Claudette
ROBINSON, Raymonde
ROCAN, Eveline
ROCAN, Henriette
ROCAN, Jean-Louis
ROCH, Edmond
ROCH, Lucille
ROCHON, Jean-Yves
RODRIGUE, Mario
ROMANIUK, Yvonne
ROMANS, Stéphanie
ROMEO, Lynn
RONDEAU, Etienne et Rita
RONDEAU, Fernand
RONDEAU, Freda
RONDEAU, Lorraine et Roméo
RONDEAU, Nicole
ROSS, Gabrielle
ROSS, Suzanne
ROSS, Sylvie
ROSS, Valence
ROSSET, Gilbert
ROUTHIER, Norma
ROWE, Alice
ROY, Annette
ROY, Charles et Thérèse
ROY, Denise
ROY, Gérard
ROY, Guy
ROY, Jacqueline
ROY, Jean-Paul
ROY, Laurent
ROY, Laurent
ROY, Louis
ROY, Martial
ROY, Philippe
ROY, Rachel
ROY, Raymond
ROY, Richard
ROY, Robert
RUEST, Albert
RUEST, Léo
RUEST, Paul
RYBACK, Cliff

S

SABOT, Arthur
SABOURIN, Emile
SABOURIN, Gilbert
SABOURIN, Marie-Rose
SABOURIN, Maurice
SABOURIN, Réal et Lise
SABOURIN, Rhéal
SAINDON, Claude
SAINDON, Louise Hébert
ST. GERMAIN, Barbara
ST. HILAIRE, Armand
ST. HILAIRE, Arthémise
ST. LAURENT, Pauline
St. Pierre Car Wash
St. Pierre Payfair
ST. PIERRE, Réal
ST. VINCENT, Gisèle
ST. VINCENT, Lucien
Salon Desjardins
Saquet Agencies
SARRAILLON, François
SARRAILLON, Joyce
SARRAILLON, Rose
SARRAILLON, T.
SARRASIN, Philippe
SAURETTE, Georges
SAURETTE, Jeannine
SAUVELET, Rose May
SAUVLET, René
SAVARD, Marie
SAVARD, Raymond et Claudette
SAVARIE, Alexina
SAVOIE, Emile
SAVOIE, François
SCHAEFFER, Dr Dan
SCHAUBROECK, Gérald
SCHAUBROECK, Rachel
SCHILKE, Audry
SCHOFIELD, Blanche
SCHROEDER, Vic
SCOTT, Don
SCRIBNER, James
SEYMOUR, Ron
SICOTTE, Germain
SIMARD, Denis
SIMARD, Emile
SIMARD, Juliette
SIMARD, Monique et Marc
SIMOENS, Richard et Rita
SIMPSON, Betty
SIRRELL, Jan
SLAWINSKI, Natalie
SLAWINSKI, Rosanne
SLOAN, Ron
SMITH, Michelle
SMITH, Muriel
SMITH, Roger et Marguerite
Société Saint-Jean-Baptiste
Soeurs de la Présentation
Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie
Soeurs Franciscaines
Soeurs Grises (Communauté Despins)
Soeurs Grises (La Broquerie)
Soeurs Grises (Sainte-Anne-des-Chênes)
Soeurs Grises (Sainte-Rose-du-Lac)
STORIE, Jerry
SWISKOSKI, Darlene
SYLVESTRE, Marcel
SZENDRY, Betsy

T

TAILLEFER, Claire
TAILLEFER, Edouard
TAILLEFER, Jean-Marie
TAILLEFER, Paul
TALBOT, Henry
TARDIFF, Paul
TASCA, Lena
TEFFAINE, Aurèle
Teffaine, Monnin, Hogue et Teillet
TEILLET, Léo
TELLIER, Emile et Dolorès
TELLIER, Raymonde
TETRAULT, Claire
TETRAULT, François
TETRAULT, Jean-Guy
TETRAULT, Joseph
TETRAULT, Laurent
TETRAULT, Lorraine
TETRAULT, Louis et Irène
TETRAULT, Luc
TETRAULT, Oril
TETRAULT, Ted
TETREAULT, Lionel et Cécile
TETREAULT, Raymond
THEBERGE, Laurette et Lionel
THEBERGE, Marie-Louise
THERRIEN Maurice et Diane
THIESSEN, Iris
THIOUX, Jacqueline et Lucien
THOMAS, Gary
THOMAS, Mike
THUOT, Raymond
TIMMERMAN, Edmond et Simone
TING, Monique Robidoux
TINMAN, Charles
TOEWS, Laura
TORCUTTI, Florence
TOUGAS, Daniel
TOUGAS, Jos. et Constance
TOUGAS, Louise
TOUPIN, Bernard
TOUROND, George
TREMBLAY, Claudette
TREMBLAY, Geneviève
TREMBLAY, Joseph
TREMBLAY, Lorraine
TRUDEAU, Alice
TRUDEAU, Alain
TRUDEAU, André
TRUDEAU, Donald
TRUDEAU, Lorraine
TRUDEAU, Louise
TRUDEAU, Mariette
TRUDEL, Gérald
TRUDEL, Luc
TRUDEL, Maurice
TRUDEL, Ray
TRUDEL, Réal
TRUDEL, Juge Robert et Louise
TURENNE, Albert
TURENNE, Bernard
TURENNE, Gérald et Lorraine
TURENNE, Gilbert
TURENNE, Réal
TURENNE, Roger
TURENNE, Yvonne

U

Unique Hairstyles
URUSKI, bil
USKIW, Sam

V

VALCOURT, Rita
VANDALE, Gilles et Louise
VANDALE, Lena
VAN DEN BERGHE, Evelyn
VAN DE WEGHE, Marcel
Vapor-Vac Carpet Care
VERMETTE, Albert
VERMETTE, Claude
VERMETTE, Emile
VERMETTE, Fernand
VERMETTE, Hervé
VERMETTE, Isidore
VERMETTE, René
VERMETTE, Simone
VERRIER, Aimé
VERRIER, Annette
VERRIER, Eugène
VERRIER, Gisèle
VERRIER, Roméo
VERRIER, Yvonne
VERVILLE, Dale
VERVILLE, Lou
VIELFAURE, Aimé
VIGIER, Claude
VIGIER, Denise
VIGIER, Robert
VILLENEUVE, Annette
VINCENT, Eliane
VINCENT, Joseph
VRIGNON, Philippe
VUKOJEVIC, Ann

W

WALKO, Helen
WATSON, John W.
WATTS, David
WESTENDORF, Danielle
WIENS, T.
WILSON, Judy
WILSON, Ken
WISE, Sylvia
WISHART, Glennes
WOJNICZ, Val

Y

YESTRAU, Lucianna
ANONYME

edi 25 juin

Marchefonds

Le Chemin de la Croix d'Etienne Gaboury inauguré

C'est dans un esprit de fête que les paroissiens de la Cathédrale ont participé, dimanche 5 juin, à la bénédiction d'un nouveau Chemin de la Croix, présidée par l'archevêque de Saint-Boniface, Antoine Hacault. Il s'agit d'un projet ambitieux de près de 50 000$, conçu par l'architecte manitobain Etienne Gaboury.

L'ensemble comprend les 12 stations régulières dans les fenêtres de chaque côté de l'église, la dernière cène (le début du Chemin) dans la salle d'accueil et la Résurrection (la fin du Chemin) au-dessus du sanctuaire. Le tout est illustré par des vitraux de style abstrait.

"Les modes de composition sont à la fois anciens et contemporains", explique le communiqué de la paroisse Cathédrale. "L'art chez les premiers chétiens mettait en valeur les personnes selon leur importance dans le portrait et non selon un sens quelconque de la perspective. Également, la place occupée par les personnes ou les objets dans un tableau était établie suivant l'importance de leurs rapports plutôt que sur l'exactitude dans la représentation visuelle."

"On retrouve donc un mariage entre cette qualité primitive et les techniques de représentation les plus modernes employées dans le cinéma et la télévision. Les images se situent sur différents plans et les objets sont montrés de différents angles simultanément, à la mode cubiste, en gros plans ou panoramas."

Les responsables de la paroisse ont choisi l'architecte après avoir considéré sept soumissions. Par la suite quelques paroissiens ont été nommés pour assister M. Gaboury: M. et Mme Lionel Fréchette, M. et Mme Greg Delorme, M. Emile Savoie et Sr Mariette Ste-Croix.

"Ces personnes ont passé quelques soirées avec M. Gaboury. Ensemble, la Bible à la main, ils ont prié et échangé sur chacune des stations. M. Gaboury a beaucoup noté les remarques, les commentaires et les désirs de cette équipe."

"Après plusieurs mois, M. Gaboury est venu présenter aux syndics et au groupe-référence ses esquisses. Elles ont été reçues favorablement à l'unanimité."

J.P.D.



Le vitrail au-dessus de la salle d'accueil mesure environ 2 mètres et demi par 4 et représente la dernière Cène.





LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Édifice Canada Trust
232 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
Téléphone: 956-1060

Guay Smith et Associés
avocats et notaires
[illegible]

PIERRE J.R. DENISET
(B.A., LL.B.)
AVOCAT ET NOTAIRE
300-400, avenue Taché
Saint-Boniface, Manitoba

Heures de travail
lundi au vendredi 8h30-17h30
mardi et jeudi 19h-21h
samedi 10h-14h

Téléphone: 233-0614

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
F.W. DuVAL
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE MONNIN HOGUE& TEILLET
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E.TEFFAINE C.R. L.V. TEILLET
M. MONNIN C.R. C.W. SHARP
A.J. HOGUE R. BILODEAU
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.

Assureurs

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC
1093, AUTUMNSWOOD
AUTOPAC TEL 257-[illegible]
[illegible] Maurice ou Emile

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU-VIE-MALADIE
CIS AUTOPAC



233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Optométristes

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

DR D.W. MULHALL
OPTOMÉTRISTE
118, rue Marion Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone: 237-6775
R2H 0T1

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

DR. E.M. FINKLEMAN
ET
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital, Manitoba
Tél.: 256-4321
Ed. Guertin

LES PETITES ANNONCES

CHERCHE À LOUER: petite maison le plus tôt possible, Saint-Boniface, ou à la campagne. Tél.: 237-1235 (soir), 233-0510 (jour). Demandez Diane.
-995-

À VENDRE: Saint-Malo, lots boisés pour chalet ou maison mobile, situés près du lac, route, toute-saison et électricité. Tél.: 237-0137 après 17h00.
-996-

À VENDRE: manteau, robe de velour, pantalons et manteau de ski, grandeur 12 ans. Tél.: 222-4079.
-991-

RUE AULNEAU: suite, une chambre-coucher, poêle, réfrigérateur, près H.G.S.B. Libre 1er juin. Tél.: 233-4580.
-986-

À LOUER: Québec (ville) - 9 pièces, meublé, demi-juin à demi-août. Tél.: 247-6718 après 18h00.
-987-

À VENDRE: piano 1973, prix: $1,000.00. Tél.: 233-4423.
-988-

UNE MÈRE de deux enfants garderais chez elle du lundi au vendredi (inclus toute l'été). Composez le 235-0355 pour plus de renseignements.
-993-

À LOUER: Saint-Boniface, appartement meublé, 1 chambre à coucher, $195.00 par mois. Tél.: 233-0577 après 18h00.
-994-

DEUX ADOLESCENTES responsables aimeraient garder les soirs ou fins de semaines. Tél.: 233-1786.
-995-

À VENDRE Wet Alarm, pour enfants qui mouillent leur lit. Appelez le 233-1786.
-996-

VENTE PRIVÉE: bungalow, rue Kavanagh; 2 chambres à coucher, soubassement fini avec 3 chambres à coucher, garage double presque neuf, location tranquille. Téléphonez après 16h00 au 247-5654.
-008-

INSTITUTRICE bilingue, certifiée et qualifiée, offre ses services comme tutrice privée pour adultes et enfants. Disponible immédiatement. Pour plus de renseignements, veuillez composer le 237-6027.
-025-

CHERCHE à louer appartement, 2 ou 3 chambres à coucher, près du CUSB, ou Collège Louis Riel; prix raisonnable, pour le 1er juillet ou 1er septembre. Tél.: 889-9131 ou 257-8625.
-009-

VENTE de garage, samedi le 11 juin à 10h00, 149, rue Thomas Berry.
-010-

À LOUER: pendant l'été, appartement à Montréal, tout fournis pour 5 personnes, 17$00/jour, 125$00 par semaine. Réservez: J. Mathieu, 201 - 77 Des-Marteau, Boucherville, J4B 2A1, (514)641-2016.
-011-

À LOUER: appartement de 3 chambres à coucher, poêle, refrigérateur, libre le 1er juillet, prix raisonable. Tél.: 247-9243, avant-midi ou après 18h00.
-012-

À SOUS-LOUER: appartement meublé (3½, une chambre), pour les mois de juillet et août à Saint-Boniface, rue Cathédrale. Pour de plus amples informations, téléphonez à Gabrielle au 237-6571.
-998-

DÉSIR LOUER un appartement à Saint-Boniface d'une chambre à coucher pour le 1er août. Appelez le 233-4850.
-999-

À LOUER: rue Horace, 1 appartement, 3 pièces, poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse, personne tranquille. Libre le 1er juillet, $250.00. Tél.: 247-6600.
-001-

4.37 ACRES près du Parc Windsor, location tranquille, prêt à bâtir, prix: $32,000. Téléphonez à Aline Danis au 257-2570, Century 21, Danis Realty Ltd.
-002-

SAINT-VITAL: jolie petite maison, 45 pilgrim, 2 chambres à coucher, lot 37 x 100. Seulement $23,900. Appelez Aline Danis, propriétaire, courtière au 257-2570.
-003-

SAINT-PIERRE-JOLYS: grand bungalow moderne, 3 chambres à coucher, salon attrayant, foyer, portes doubles, directement au patio, salle à manger, garage double, etc. Prix: $64,900. Appelez Aline Danis, Century 21 Danis Realty Ltd., au 257-2570.
-004-

RUE NOTRE-DAME: bungalow, 2 chambres à coucher, tapis mur à mur, poêle, frigidaire, garage, lot 33 x 122, poss. 1er août. Appelez Aline Danis au 257-2570, Century 21 Danis Realty Ltd.
-005-

SAINT-MALO, vente privée, lot de chalet, bien boisé, privé, très paisible, $6,500 ou meilleure offre. Tél.: 256-0283 après 16h30.
-006-

À VENDRE: lampe style espagnol pour salle à manger; faite de bois et de fer forgé, 4 ampoules, en excellente condition. Tél.: 256-0283 après 16h30.
-007-

VENTE privée: Saint-Norbert, maison "B level", 3 chambres à coucher, 10 ans. Pour plus d'informations, téléphoner 269-5711.
-013-

CHERCHE suite d'une chambre à coucher pour jeune homme tranquille pour le 1er juillet. Références. Tél.: 233-6502 après 17h00.
-014-

À LOUER avenue Monck, 1 appartement, 2 chambres à coucher, poêle, réfrigérateur. Libre le 1er août. Coût: $275.00. Tél.: 237-0074.
-015-

VENTE pour cause départ: armoires de bureaux, classeurs métalliques, 1 chasse-neige Toro, pneux neige. Tél.: 775-6483 entre 9h00 et 12h00.
-016-

À LA RECHERCHE d'un appartement de 2 chambres à coucher, pour le 1er juillet au Parc Windsor, Saint-Boniface ou Norwood. Tél.: 233-9254.
-017-

DÉSIRERAIT louer un bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher, préférable à Saint-Boniface, Parc Windsor ou Saint-Vital, prix raisonnable, le plus tôt possible, pas d'enfants. Tél.: 233-7867.
-018-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rue Saint-Jean-Baptiste, près du collège pour jeune couple ou étudiants. Stationnement compris. Libre le 1er août. Pour plus d'informations, appeler au 247-6132.
-019-

VENTE de garage, 160 Claremount, 10 juin de 19h00 à 21h30; le 11 juin, 9h00 à 14h00, jouets pour enfants, vaisselles, équipement pour maison.
-020-

À LOUER: Sainte-Agathe, maison de deux étages, quatre chambre à coucher, garage, grand lot, libre le 1er juillet. Pour plus d'informations, appeler au 253-9954.
-021-

VENTE de garage: bibelots, jeux d'enfants, meubles, samedi et dimanche 11 et 12 juin. 531, rue Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface.
-022-

À LOUER: rue Langevin, suite de 2 chambres à coucher, au 2e étage, entrée privée, poêle et régrigérateur, stationnement, libre le 1er juillet. Tél.: 233-3243.
-023-

ÉTUDIANT désir louer, à Saint-Boniface, garçonnière ou appartement d'une chambre à coucher, pour le 1er juillet ou août. Tél.: 253-2416, après 17h00.
-024-

Entrepreneurs de Construction



LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIENS
Gilbert et Gérald Bohémier

Plus d'une trentaine ont célébré leur première communion

Dimanche, à la messe de 9h30, avait lieu la première communion d'une trentaine de jeunes de Saint-Adolphe et des environs.

Au début de la célébration, l'abbé Bonin s'approcha des jeunes et leur posa quelques questions sur le sacrement qu'ils devaient recevoir. Avant la bénédiction finale, l'abbé appela tous les premiers communiants à venir dans le sanctuaire et avec eux il a chanté un cantique à répondre "Do you love Jesus"; quelques jeunes chantent les solos. Ce qui permetta aux jeunes de se souvenir de cet événement.

Les communiants furent: Phillip Bérard, Thérèse Bettencourt, Colleen Braun, Rania Burns, Leon Burns, Loralie Cowan, Corina Daman, Jennifer Daman, Nadine Delorme, Nicole De Pauw, Debbie Harder, Christene Hruske, Jason Janik, Kevin Janik, Charles Kosman, Kellie-Ann Kreitz, Camille Lévesque, Jean-Claude Lussier, Ronald Neufeld, Darcy Normand, Tracy-Lynn Normand, Marc Paradis, Lynn Parisien, Michael Perron, Joanne Perron, Heather Pelletier, Bobbi-Jo Pfitzner, Andréa Samardzija, Dale Sood, Nicole Tayler, Christopher Thomas, Shawn Verhaeghe, Kimberly Wallace.

Edmée LE GAL
Denise HANCOX



Les premiers communiants et communiantes de Saint-Adolphe.

Les anniversaires au Club Amical

Une autre fin de mois, une autre fête anniversaire au Club d'âge d'Or.

Le 27 mai avait lieu le "gâteau de fête" pour tous ceux qui avaient un anniversaire de naissance en mai. Les élus de la soirée furent: Philippe Pelletier, Arthur De Cruyenaere et Marcel Bouchard. Pour fêter avec eux, à part des gens de Saint-Adolphe, il y avait un groupe d'invités de Sainte-Agathe.

Par ailleurs, le Mini-Loto du Club Amical fut gagné ce mois-ci par Elmire Chaput. Le prix fut de 200$.



Les trois personnes "en vedette" à la soirée du Club Amical.

Piste et Pelouse et record battu

Le mardi 24 mai avait lieu la Piste et Pelouse divisionnaire.

Les jeunes du 7, 8 et 9 y étaient impliqués et deux des nôtres ont égalisé et/ou dépassé le record dans la course à barrières.

Donald Lagassé, courant 100 mètres en sautant 10 barrières en 19.9 secondes, a égalisé le record divisionnaire; tandis que Julie Layman, courant 80 mètres en sautant 8 barrières en 14.7 secondes, a battu le record.

Classement général de la ligue "slow pitch" des femmes, jusqu'au 7 juin 1983, après quatre parties jouées:

	PG	PP
Hustlers	4	0
T.N.T.	3	1
Spenders	3	1
Angels	1	3
Silhouettes	1	3
Chiquittas	0	4

Les parties se jouent tous les mercredis soirs à 19h30 au Parc Co-op de Saint-Adolphe.

Des ateliers d'été au CM

Le Cercle Molière participera cet été au programme d'initiatives culturelles conçu par l'École nationale de théâtre du Canada sous la direction de Jean-Louis Roux. Dans le cadre de ce nouveau programme des ateliers volants auront lieu dans diverses régions du Canada.

Cette nouvelle initiative de décentralisaiton permet au Cercle Molière d'offrir, du 17 au 26 juin, des ateliers de diction et d'interprétation. Ces ateliers, pour la formation professionnelle de comédiens, seront donnés par deux professeurs prêtés par l'École nationale: Claude Brabant animera les cours de voix et de diction tandis que Michelle Rossignol, directrice artistique, section française d'interprétation et comédienne bien connue, animera l'atelier d'interprétation.

Grâce à la collaboration du Centre culturel franco-manitobain, ces ateliers auront lieu au CCFM de 9h00 à 13h00 les samedis et dimanches et de 19h00 à 22h00 les jours de la semaine.

Les frais d'inscription pour les deux cours seront 30$. Le nombre de participants est limité et toutes personnes intéressées doivent contacter Irène Mahé au Cercle Molière (233-8053) dans les plus brefs délais.

La Boutique

La Boutique d'Artisanat du CCFM ouvre ses portes pour les mois de juillet et août 1983. Les artistes et artisans franco-manitobains sont les bienvenus à soumettre leurs pièces au comité de sélection, en apportant de 2 à 4 exemplaires au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface, pour le mardi 21 juin.

Afin d'assurer la plus haute qualité possible, les "kits" et les objets faits à partir de patrons commerciaux ne seront pas admis.

Pour plus de renseignements, contactez Lise Brémault au CCFM (233-8972).

Saint-Georges

Avis aux amateurs

L'ouverture officielle de la bibliothèque du "Local Government District of Alexander" de Saint-Georges eut lieu le 5 juin.

Environ 125 personnes y assistaient, venant de tous les villages avoisinants. Le maide de la municipalité du Lac-du-Bonnet et Noreen Ostash, du Leader de ce même village, y étaient.

Cette bibliothèque est située au centre communautaire de Saint-Georges, qui est actuellement l'ancienne école fermée par la division Agassiz il y a environ trois ans.

Art Van Steeland, président du Lac-du-Bonnet Library Board, agissait comme maître de cérémonie pour cette partie du programme. Sam Uskiw, député de Lac-du-Bonnet et ministre des transports a coupé le ruban.

Comme le LGD d'Alexander a dû s'associer avec la bibliothèque du Lac-du-Bonnet afin de pouvoir obtenir les subventions de la province, trois membres locaux ont été ajoutés au comité: Edgar Vincent, Ludger Jubinville et Linda Poitras. Michelle Saint-Pierre, de Saint-Georges, est en charge de la bibliothèque.

Roger Bouvier, administrateur du LGD of Alexander a présenté l'invité d'honneur, George Lalor, personne bien connue dans les milieux historiques. M. Lalor nous fit l'historique des bibliothèques au Manitoba et mentionna que la première, dans cette région, fut tenue par sa mère dans la cuisine familiale à Pine Falls, en 1931.

Emmanuel J. BOUVIER

INTERROGATION

La mission du Pape est plus profonde

C'est après des mois d'attente, suite à des centaines de rumeurs de tout accabit, que nous avons appris dans la joie, il y a de ça déjà quelques semaines, la nouvelle que le Pape Jean-Paul II viendra au Canada pour une période de dix jours entre les 9 et 19 septembre 1984.

C'est aussi avec trépidation que nous avons appris qu'il comptait passer quelques jours dans l'Ouest de notre beau et grand pays. Et c'est maintenant dans l'espérance que nous attendons la nouvelle de son itinéraire précis. De fait, qui d'entre nous ne souhaite-t-il pas ardemment qu'il vienne chez nous?

Accueillir le Premier Pasteur de l'Église au Canada, c'est tout un événement. Tout un événement social, oui, il va sans dire, mais avant tout, c'est tout un événement de foi, un événement d'Église.

Lorsque le Successeur de Pierre visite les Églises soeurs, il exerce son ministère de président de la charité entre les Églises. Par son passage au milieu de nous, le Pape Jean-Paul va exprimer publiquement et visiblement ce lien très intime qui existe entre les évêques du Canada et l'évêque de Rome, ce lien très chaleureux et très filial qui croît entre le Peuple de Dieu du diocèse de Rome et le Peuple de Dieu de l'Église canadienne, ce lien très mystérieux, mais combien réel, entre toutes les Églises de la grande famille catholique.

Oui, le Premier Pasteur de l'Église viendra au milieu de nous comme un serviteur, comme le héraut de la Bonne Nouvelle, comme le successeur de Pierre, celui qui porte en son coeur cette mission de confirmer tous ses frères et ses soeurs dans la foi, d'encourager les uns et les autres à marcher à la suite du Christ, celui qui nous invite constamment et instamment à vivre en fils et fille de l'Église. Il viendra dans la charité et dans la joie porter l'appui de sa prière et de son apostolat aux évêques de chez nous, ces successeurs des apôtres qui, en communion avec l'Évêque de Rome, poursuivent le ministère que le Christ a confié à son Église.

La visite pastorale du Saint Père chez nous dépasse donc largement tout le brouhaha qu'un tel événement suscite nécessairement. Il faut dépasser tout le décor extérieur pour pénétrer au coeur de Sa mission apostolique et pastorale. Car sa visite n'est pas à classer tout simplement à la suite du passage d'un quelconque personnage étranger, fut-il roi ou reine. Non, la mission du Pape est plus profonde et plus intime que ce qui frappe à première vue... et c'est à nous de plonger notre regard en profondeur.

Accueillir celui qui a crié au lendemain de son élection, "Ouvrez les portes au Seigneur" ici au Manitoba, et plus particulièrement ici à Saint-Boniface, Église-mère de l'Ouest canadien, ne serait pas qu'une petite joie! Viendra-t-il chez nous? Nous l'espérons vivement!

Mais en attendant, apportons le soutien de notre prière. Intéressons-nous à tout ce qui se passe dans notre Église. Laissons le Seigneur préparer nos coeurs... car il vaut mieux pour nous bien préparer nos coeurs plutôt que de prendre des drapeaux à tous les coins de rue!

Claude BLANCHETTE, ptre



Lors de l'ouverture officielle de la bibliothèque.

Sainte-Anne-des-Chênes

Bientôt une fête pour les Soeurs Grises

Sr Céline Vermette, s.g.m. et Claire Noël se sont rendues à l'école de Sainte-Anne-des-Chênes le 10 mai 1983, afin de rencontrer les élèves de la 1ère à la 10e année et leur parler de Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité de Montréal, mieux connues sous le nom des "Soeurs Grises".

Sr Céline présenta à cette occasion un diaporama sur la vie de Mère d'Youville au niveau un à huit, et un sur les oeuvres des Soeurs Grises à la 9e et 10e années. Le tout s'est bien déroulé. Le but de cette tournée était de faire un peu de promotion pour cette communauté de religieuses qui s'est tant dévouée auprès de tous ceux dans le besoin, au niveau de l'éducation et au niveau de la catéchèse.

Ceci fait partie d'un programme de publicité préparant la fête centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises à Sainte-Anne-des-Chênes.

Cette fête aura lieu le 21 août 1983. Soyez aux aguets pour plus d'informations.

Claire NOËL

Saint-Lazare

Une expérience fructueuse et plaisante

Cette année, le ministère d'éducation offrait des octrois pour encourager des voyages-échanges entre des écoles du Manitoba.

Les élèves de la 6e de La Broquerie et les élèves des 5e et 6e années de Saint-Lazare en ont profité.

La première tranche du voyage s'est effectuée quand seize élèves de Saint-Lazare, accompagnés de leur professeur, Lorraine Tremblay, et deux chaperons, Betty Simard et Marjorie Deschambault, se sont rendus à La Broquerie du 3 au 6 mai 1983.

Leur court séjour à La Broquerie a été très bien rempli. Leur première journée c'est passé à visiter le village et à rencontrer des gens de la place. La 2e journée les deux groupes se sont rendus à Saint-Boniface pour y visiter le musée de Saint-Boniface, la Cathédrale, la maison Louis-Riel, le CUSB, l'hôpital et, la rivière Rouge, une première pour la première fois. La journée s'est terminée par une bonne baignade à la piscine Boni-Vital.

Le 6 mai, les deux groupes se sont dit "Au revoir et à bientôt", car le 31 mai les élèves de La Broquerie ont remis leur visite à Saint Lazare. Les quinze élèves, leur professeur Carmel Gagnon et les deux chaperons, Yoland Laurencelle et Rita Nadeau, ont pris le train Via Rail jusqu'à Moosomin, en Saskatchewan et, de là, l'autobus scolaire pour se rendre aux affluents des rivières Qu'appelle et Assiniboine.

Le lendemain, le 1er juin, le groupe a visité le musée de Ernest Fouillard, un zoo privé à Shellmouth, ainsi que le barrage à cet endroit. Une visite n'aurait pas été complète sans un tour du site du vieux Fort Ellice et de la mince de potasse qui est à moitié chemin entre Saint-Lazare et Rocanville en Saskatchewan.

Le 2 juin fut rempli par des visites à quelques places d'affaires, l'église et une rencontre avec notre curé, le père Aurèle, ainsi qu'une excursion sur nos petites (montagne).

Après un atelier de danse, le 3 mai, jour du départ, les deux groupes se sont dis "Adieu", tous espérant un jour de se revoir,... l'expérience ayant été fructueuse et plaisante.

Annette et Omer CHARTIER

Il y a des possibilités

Le village de Saint-Lazare a reçu un octroi pour payer deux employé(e)s à plein temps pour la période du 13 juin au 3 septembre 1983.

Les intéressé(e)s doivent être étudiants ou chômeurs, de 24 ans ou moins. Le salaire minimum sera payé.

Les soumissions doivent être entre les mains du secrétaire, Claude Chartier, pour le 10 juin. Celui-ci est en mesure de voir quels ouvrages les employé(e)s auront à faire.

L'équipe de base-ball "Outlaws" perdait leur première partie contre Hamiota, le 27 mai au compte de 13 à 4, mais ceux-ci furent victorieux contre Rossburn le 1er juin 1984

Calendrier

Le 10 juin - Les élèves de la première à la quatrième année formant la chorale des "Coeurs joyeux" se rendent à Laurier pour une journée chantante.

Le 19 juin - Messe à 9h30 pour la clôture de l'année scout et guide.

Saint-Jean-Baptiste

Ça grouille chez les petits

Notre douzaine de petites Jeannettes ont pu finalement se trouver un endroit pour leur camping du printemps.

La caravane s'est installée au camping de Saint-Malo, la fin de semaine dernière; et malgré les nuits fraîches et les grands vents, cheftaines et fillettes sont revenues fatiguées, mais contentes.

Pendant ce temps, les 8 louveteaux de Saint-Jean-Baptiste avaient monté leurs tentes à Hadashville en compagnie de leurs confrères du Précieux-Sang.

Évidemment, le comité des parents Jeannettes-Louveteaux avait préparé les responsables des jeunes en organisant un vin-fromage en plein air chez le président Fernand Sabourin le 1er juin.

À part les présentations aux animateurs-(trices) et des jeux, il paraît que la plupart avait le sang assez liquide pour bien survivre le week-end en nature.

Paulette VERMETTE
Florent BEAUDETTE



Le vieux collège, plus que centenaire, n'est plus. Ce qu'il en restait et qui servait de salle d'attente à la patinoire a été démoli et brûlé le 3 juin.

On fournit les balles!

À l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste, le comité culturel organise pour le dimanche 26 juin, une grande journée qui combinera jeux de balle à partir de 14h00, pique-nique et amusements divers pour les petits et moins jeunes.

Pour le tournoi de balle "slow pitch", le comité encourage les familles à former des équipes et à signaler leur participation par téléphone (758-3224 ou 758-3341) avant le 22 juin.

Invitation toute spéciale aux anciens de la paroisse à se joindre à leurs parents et amis pour s'amuser au beau parc de Saint-Jean-Baptiste le 26 juin. Apportez vos paniers de provisions, vos bâtons et vos gants; on fournit les balles!

Le comité culturel

Concours de dessin

Les gagnants du concours annuel de dessin à l'élémentaire, commandité par la caisse populaire, ont été déclarés le 24 mai comme suit: 6e année: Lynda Dumontier (1er) et Shane Barnabé (2e), 5e: Anita Beaudette et Rachelle Duval, 4e: Mélanie Barnabé et Daniel Ayotte, 3e: Sharon Jablonski et Richard Marion, 2e: Luc Barnabé et Jason Manikel, 1ère: Céleste Phaneuf et Rossel Vermette, M: Julie Colette et Sarah-Beth Landry.

Cette année le thème était "La nature".

Calendrier

Le 11 juin - Au parc de Saint-Jean-Baptiste, tournoi de balle mixte "slow pitch".

Le 12 juin - Au parc de Saint-Jean-Baptiste, tournoi de balle "fastball" pour les hommes. Appelez Suzanne Foidart au 758-3224 pour entrer vos équipes.

Le 26 juin - Commençant à 14h00 au parc de Saint-Jean-Baptiste, grand pique-nique familial-paroissial.

Le 27 juin - Au parc de Saint-Jean-Baptiste, partie pré-saison entre les Brewers de Saint-Jean-Baptiste et l'équipe "Queen and Her Court" (1 femme et 3 hommes).

La Broquerie

Des souvenirs très chers ont été éveillés

Fête Dieu. Pour les plus jeunes, c'est un autre mystère. Mais pour les moins jeunes, ce sont des souvenirs touchants qu'on a voulu faire revivre à La Broquerie dimanche dernier, le 5 juin.

La grand-messe s'est célébrée en latin. Le soir, une longue procession s'est rendue de l'église à l'école Saint-Joachim où se trouvait le premier reposoir. Puis de retour jusqu'au couvent où se trouvait un deuxième reposoir.

À chaque station, on a entonné des chants traditionnels en latin et en français, on a fait des prières traditionnelles et on a marché entre des rangées de jeunes trembles, "plantés" pour l'occasion, en récitant le chapelet et en chantant des cantiques.

Si on peut dire que l'histoire de La Broquerie a continuellement été coloriée de manifestations religieuses, en voilà une qui aura éveillé chez plusieurs des souvenirs très chers.

Rino OUELLET



La procession qui sort de l'église devra passer sous l'arche. Cette structure, d'une trentaine de pieds de hauteur, et recouverte de branches de sapins, servait autrefois aux processions mais surtout lors des visites de l'évêque dans la paroisse.

Alors, cette ceinture? C'est oui ou non?

Ceinturé ou non? Un grand débat a eu lieu le 3 juin à l'école secondaire de La Broquerie.

Il ne s'agissait pas évidemment de ceintures fléchées, mais bien du projet de loi qui doit bientôt être introduit à la législature manitobaine. Il s'agissait de déterminer si une loi était la meilleure façon d'assurer la sécurité des automobilistes.

L'affirmative a été soutenue par Carole Therrien et Valérie Vielfaure, tandis que la négative était défendue par les agressifs et belligérants Robert Connelly et Alain Normandeau. Ces derniers ont fait valoir la multitude d'exceptions qui risqueraient de rendre la loi inapplicable, tandis que les filles se sont surtout appuyées sur les statistiques qui démontrent clairement les avantages du port de la ceinture. Peine perdue, les filles ont dû céder la victoire par un compte chaud de 68 à 65.

Cette technique de débat, qui engendre beaucoup d'intérêt et de passion dans l'école, a été introduite et est supervisée par Donald Boulet, prof de français. Les débats sont repartis au cours de l'année et forcent les participants à bien s'informer sur des sujets variés d'actualité.



Robert Connelly, Alain Normandeau, Carole Therrien et Valérie Vielfaure. Les gars seront les premiers à vous exhorter à porter la ceinture de sécurité.

1ère place au base-ball

Au tournoi divisionnaire de base-ball le 30 mai, l'équipe des garçons et l'équipe de filles se sont chacune méritées la première place en battant les équipes de Sainte-Anne-des-Chênes en finales. Ces équipes se sont rendues donc en compétition de zone le 6 juin.

Calendrier

Dimanche 12 juin, après la grande-messe, cérémonie d'envoi missionnaire pour le père Louis Vielfaure. Les Chevaliers de Colombs serviront alors un déjeuner aux crêpes. Tous sont invités.

Saint-Malo

Deux activités organisées pour le 100e de la municipalité

Dans le cadre des fêtes du centenaire de Salaberry, le comité organise pour le dimanche 19 juin, deux activités: un relais en canot (canoe derby) et un concours du meilleur.

Le relais en canot se déroulera à partir de 11h00 au lac Saint-Malo. À noter que cette activité n'est pas une compétition, mais une excursion en canot avec portages. Pour plus d'informations, contactez Bill Remenda au 347-5443.

Le concours du meilleur débutera à 13h00 à l'arène de Saint-Malo. Le concours du meilleur est divisé en trois catégories: hommes, femmes et étudiants.

La compétition se divise en 5 étapes: sciage de pitoune, tire à la jambette, tire au poignet, lutte indienne et combat de coq.

Les gagnants devront se présenter aux finales le samedi 2 juillet à partir de 16h00.

Les associations et les places d'affaires sont invitées à commanditer les participants. Les formules sont disponibles à Saint-Pierre-Jolys au bureau municipal, à Otterburne auprès de Rachel La Roche au 433-7140, à Saint-Boniface auprès de Jim au Canot du Voyageur au 233-8001, à Saint-Malo au bureau de poste et aux places d'affaires.

Pour plus d'informations, contactez Robert Lambert au 347-5246 ou Carmen La Roche au 347-5276.

Les participants sont encouragés à remettre leur inscription avant le 12 juin à Robert ou Carmen. Si ceci est impossible, on peut remettre l'inscription à l'entrée de l'arène le 19 juin.

Carmen LA ROCHE

Calendrier

Le 11 juin - "Tourist salesmenship seminar" de 9h00 à 16h00. C'est gratuit, pour plus d'informations, contactez Jocelyne au 347-5554.

Le 19 juin - Relais en canot (canoe derby) dès 11h00 au lac Saint-Malo et concours du meilleur dès 13h00 à l'arène de Saint-Malo.

Le 2 juillet - Grandes fêtes du centenaire de la municipalité de Salaberry à Saint-Malo.



AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU VALITA LeJEUNE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, décédée, épouse de Roger LeJeune, du même endroit.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés, au 201 - 185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 1er juillet 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 27e jour du mois de mai 1983.

TEFFAINE, MONNIN, HOGUE, TEILLET & SHARP
Procureurs de la succession

Vie sociale

Naissances

Nadine **Lagassé**, fille de Guy Lagassé et Beryl Hockridge, née le 20 juillet 1982 et baptisée le 4 novembre 1982 en l'église de Saint-Adolphe par l'abbé E. Bonnin. Parrain: Gordon Hockridge et marraines: Yolande Lagassé et Sandra Froese.

Aimé **Boisjoli**, fils de Claude Boisjoli et Aline Meilleur, né le 17 octobre et baptisé le 21 novembre par l'abbé E. Bonnin, à Saint-Adolphe. Parrain et marraine: Dick et Juliette Myers.

Danika **Marchand**, fille de Charles Marchand et Léa Delaquis, baptisée le 12 décembre à Saint-Adolphe par l'abbé E. Bonin.

Christopher **Audette**, fils de Robert Audette et Aline Laurin, baptisé à Saint-Adolphe le 13 mars.

Leanne **Lodewyks**, fille de William Lodewyks et Colette Joyal, née le 14 novembre et baptisée le 6 février à Saint-Adolphe par l'abbé E. Bonnin. Parrain et marraine: Hans et Doris Lodewyks.

Timothy **Clare**, fils de Martin Clare et Ruth Kotyk, né le 7 janvier et baptisé le 27 mars par l'abbé Bonin à Saint-Adolphe. Parrain et marraine: Paul Clare et Shirley Domansky.

Joanne, Nicole, Marie **Larivière**, fille de Guy Larivière et Céline **Dubois**, née le 24 mai à l'hôpital de Saint-Boniface. Petite soeur pour Lynne. Grands-parents: Étienne et Thérèse Dubois et Alphonsine Larivière de Saint-Malo.

Catherine, Gisèle, Marie, fille de Gilbert Mae **Ross**, née le 6 avril et baptisée le 29 mai en l'église de Notre-Dame-de-Lorette. La marraine: Gisèle Ross.

David **Tellier**, fils de Jules Tellier et Dolorès Mousseau, née le 11 mars et baptisé à Saint-Adolphe le 24 avril.

Breanne, Elise, née le 6 février 1983, fille de Bernard **Plante** et Anne **Huybrecht** de Saint-Lazare.

Réjean, Joseph, Jackson, fils de Paul **Bilodeau** et Bonnie (née**Howden**) de Fort Garry, né le 24 mars 1983, pesant 7 livres et de 20 pouces de longueur. Les grands-parents sont Gérard et Aline Bilodeau de Sainte-Agathe et Mme Roberta Howden de Fort Garry.

Serena, Marie, née le 8 avril 1983, fille de Roger **Plante** et Pamela **Douglas**, de Saint-Lazare.

Mariages

Mariage de Rachelle **Beaudette** et Gérald **Beaudette**, le 4 juin 1983 à Saint-Jean-Baptiste.

Anniversaires

45e anniversaire de mariage d'André Fillion et Anne-Marie **Bérard**, de Saint-Jean-Baptiste, le 1er juin (fêté par la famille le 28 mai).

Décès

Marguerite **Brunette**, de Saint-Boniface, 76 ans, décédée le 28 mai 1983

Le film de la semaine est en page 9



Cécile CARRIÈRE (née CHAMPAGNE)

Accidentellement, le dimanche 29 mai 1983 sur le chemin Libau, est décédée à l'âge de 52 ans, Cécile Champagne, épouse bien-aimée de Lucien Carrière de Saint-Boniface, rue Enfield.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses deux filles: Mme Paulette Dupont et son époux Jacques de Saint-Georges, et Louise Carrière de Saint-Boniface; son fils unique, Marcel à la maison; sa mère Mme Aurore Champagne de Saint-Boniface; deux frères: Gilles Champagne et son épouse Léona de Saint-Boniface et Armand Champagne et son épouse Olive de la Colombie-Britannique; trois soeurs: Mme Antoinette Bourne et son époux Don de Scarborough, Ontario, Mme Rolande Mondor et son époux George de Saint-Boniface, et Mme Thérèse Fraser de Saint-Boniface; plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes et ami(e)s.

Elle fut précédée par son père Joseph Champagne, un beau frère Clifford Fraser aussi ses beaux-parents, M. et Mme Ovila Carrière.

Les prières ont été récitées le mercredi 1er juin 1983 à 19h30 au Salon Mortuaire Desjardins, 357, rue DesMeurons, Saint-Boniface. Le service a été célébré le jeudi 2 juin 1983 à 14h00 en l'église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny, Saint-Boniface, avec le père A. Lemoine célébrant. Le corps a été exposé de 13h30 à 14h00 avant le service. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Desjardins.

REMERCIEMENTS

La famille Carrière désire remercier M. le curé Lemoine, père Labossière, Father Michael, Mgr Empson, la chorale du Précieux-Sang et la Cathédrale, en particulier Mme Delionnet, Sr Agathe et M. Auguste Laroche; tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit en assistant aux funérailles, aux prières, offrandes de messes, prières, cartes et fleurs. Un gros merci aux dames de la LFC du Précieux-Sang pour avoir servi un délicieux goûter.

Les porteurs actifs étaient: Ronald Mondor, Denis Viau, Denis Champagne, Bernard Carrière, Norman Carrière et Joseph Savoie. Les huissiers étaient: Roland Gagné et Doug Petrick.

Marguerite BRUNETTE (née Fontaine)

Après une longue maladie, à l'hôpital de Saint-Boniface, le samedi 28 mai 1983, est décédée à l'âge de 76 ans, Marguerite Brunette de Saint-Boniface, autrefois de Saint-Joseph.

Elle fut précédée par son époux Albert le 26 octobre 1982. La défunte laisse dans le deuil ses treize enfants, René et Jeannette de Lorette; Soeur Lucille, P.S.S.F. de Menlo Park, Californie; Soeur Thérèse, S.G.M., de Hay River, Territoires du Nord-Ouest; Marcel et Mary de Winnipeg; Paul et Lola de San Diego, Californie; Léon et Yvonne de Winnipeg; Maurice et Pat de Libau, Manitoba; Irène et Gérard Dupuis de Saint-Jean-Baptiste; Henri et Joan de Saint-Vital; Yvette et Denis St-Godard de Saint-Boniface; Soeur Agnès, P.S.S.F., de Saint-Boniface; Denis et Suzanne de Saint-Vital; Lise et Réal Sabourin de Saint-Boniface; 37 petits-enfants, 11 arrière-petits-enfants; trois soeurs: Mme Marie Lavoie de Léoville, Saskatchewan; Mme Alice Laventure et son époux Alphonse de Prince Albert, Saskatchewan; et Mme Anna Bourassa et son époux Léon de La Ronge, Saskatchewan; une belle-soeur, Mme Kathleen Fontaine de Prince Albert, Saskatchewan; trois frères: Joseph et André Fontaine d'Edmonton, Alberta; et Paul Fontaine de Calgary, Alberta. Elle fut aussi précédée par un frère, Gérard.

En plus de la proche famille étaient présents aux funérailles: M. Paul Fontaine de Calgary; M. et Mme André Fontaine d'Edmonton, Alberta; plusieurs religieuses des Petites Soeurs de la Sainte Famille, de la communauté des Soeurs Grises et d'autres communautés religieuses. Plusieurs amis de la famille étaient aussi présents.

Les prières furent récitées à 10h00 en la Cathédrale de Saint-Boniface, suivies de la Messe de la résurrection.

Les porteurs étaient: Gilles, Réal et Robert Brunette, Tony Brunette, Alain Dupuis et Luc St-Godard, tous petits-fils de la défunte.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Desjardins. L'inhumation eut lieu au cimetière de Saint-Boniface.

REMERCIEMENTS

La famille désire remercier tous les parents et amis qui ont assisté aux prières et à la célébration eucharistique; tous ceux qui leur ont offert des honoraires de messes, des bouquets de fleurs, des cartes et des témoignages de sympathie.

Merci au célébrant, l'abbé Léo Couture, curé de la Cathédrale et aux concélébrants: Champlain Deshayes o.m.i., directeur de la Résidence Casa Bonita; Albert Girard o.m.i., Jean Methé o.m.i. et Allen Soucy co-directeur au Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Merci à la chorale, à l'organiste, aux lectrices et aux servants de messe.

Merci au père Gérard Jolicoeur, aumônier à l'hôpital de Saint-Boniface, à l'abbé St-Germain et au père Sasgas pour leur l'attention à apporter les bienfaits spirituels à notre chère maman.

Merci au personnel de l'hôpital de Saint-Boniface et spécialement au personnel du département 3E.C.U. pour leurs soins envers maman et la famille.

Merci spécial aussi à Monseigneur O'Donahue qui a célébré au même moment en l'église "Our Mother of Confidence", à San Diego, Californie.



Edmond FONTAINE

Le 29 mars, à sa résidence est décédé Edmond Fontaine âgé de 68 ans, de Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil son épouse Clémence (née Choiselat); deux filles: Yvette et son époux John Bauer, Lucie et son époux Frank Bittner; deux fils: Roger et son épouse Jane, Louis et son épouse Nancy, tous de Winnipeg; 7 petits-enfants; quatre soeurs: Mme Cyril Sabourin (Marie-Claire), Mme Arthur Dupuis (Yvonne), Mme Eric Wilton (Jeanne), Mme Morris Holt (Dolorès); quatre frères: l'abbé Edouard Fontaine de Eunice, Louisiane, Rosaire et Clothilde, Emile et Mary, et Daniel. Ainsi que de nombreux beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu en l'église de la Sainte Famille, rue Archibald, le 4 avril. Le prêtre célébrant fut l'abbé Léonce Aubin assisté des abbés Edouard Fontaine (frère du défunt), Joseph Choiselat (beau-frère), Eugène Raimbeault, Roland Bélanger et Louis Monrin.

La direction des funérailles fut confiée au salon mortuaire Desjardins.

Les porteurs furent six neveux: Francis Fontaine, Réal Dupuis, Réal Sabourin, Olivier Normandeau, Roland Allard et Henri Choiselat.

La famille remercie les prêtres célébrants, les servants, les lecteurs, l'organiste, la directrice de chant et les chanteurs.

Merci aux Chevaliers de Colomb et leurs épouses pour tous les services rendus. Sincères remerciements pour offrandes de messes, assistance aux funérailles et pour toutes autres marques de sympathie.

Paul VUIGNIER

Paisiblement à l'hôpital de Swan Lake, le dimanche 15 mai 1983 est décédé Paul Vuignier de Notre-Dame-de-Lourdes. Il était âgé de 72 ans et 6 mois.

Il laisse dans le deuil son épouse Alice (née Théroux); trois fils et quatre filles: Sr Florence s.d.s. de Saint-Boniface; Georgette et son époux Laurent Bosc de Rathwell; Lionel et son épouse Jeannette de Notre-Dame-de-Lourdes; Gisèle et son époux Daniel Viallet de Haywood; Guy de Notre-Dame-de-Lourdes; Léo et son épouse Clémence de Saint-Vital; et Lorraine et son époux Willy Sawatzky de Saint-Vital; huit petits-enfants; sept frères: Henri, Noël, Adélard, Georges, Gabriel, Louis et Albert; six soeurs: Louis Davy, Sr Thérèse s.d.s., Thais, Sr Odile m.o., Agnès Lafontaine et Marie-Ange Vodon.

Les prières furent récitées le mercredi 16 mai à 13h30 en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes suivie de la messe de la résurrection concélébrée par l'abbé Gérard M. Lévèsque, l'abbé Valier Beaulieu et l'abbé Lionel Thibault. Les porteurs furent trois fils et les trois fils et les trois gendres du défunt.

L'inhumation eut lieu dans le nouveau cimetière. Les arrangements funéraires étaient confiés au Salon Adam de Notre-Dame-de-Lourdes.

REMERCIEMENTS

La famille remercie sincèrement tous les parents et les amis pour leur témoignage de sympathie, soit par leur assistance aux funérailles, offrandes de messes et pour toutes marques de sympathies.

Merci spécial aux prêtres concélébrants, à la chorale, l'organiste, ainsi qu'aux Filles d'Isabelle pour le service du goûter.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu PAUL VUIGNIER, du village de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, cultivateur à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés, au 201 - 185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 1er juillet 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 30e jour de mai 1983.

TEFFAINE, MONNIN, HOGUE, TEILLET & SHARP
Procureurs de la succession

La Page de Bicolo ...

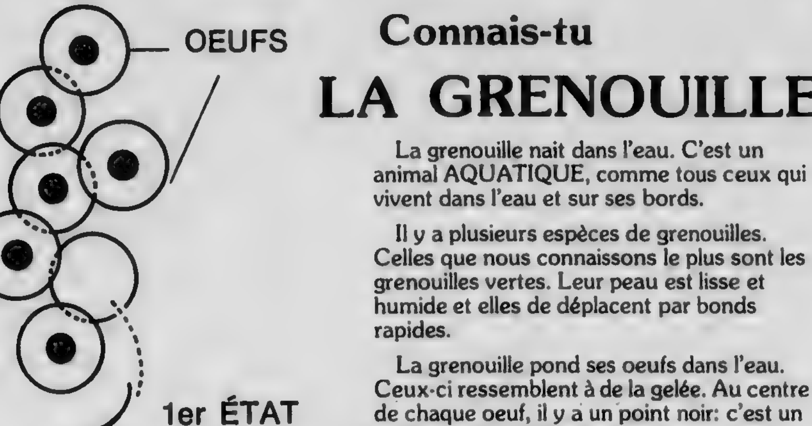
Salut!

Je me prépare déjà pour les "Folies-Grenouilles"! J'ai appris toutes sortes de choses intéressantes sur les grenouilles...

Lis ma page, tu vas voir!

Bicolo





Connais-tu LA GRENOUILLE

La grenouille nait dans l'eau. C'est un animal AQUATIQUE, comme tous ceux qui vivent dans l'eau et sur ses bords.

Il y a plusieurs espèces de grenouilles. Celles que nous connaissons le plus sont les grenouilles vertes. Leur peau est lisse et humide et elles de déplacent par bonds rapides.

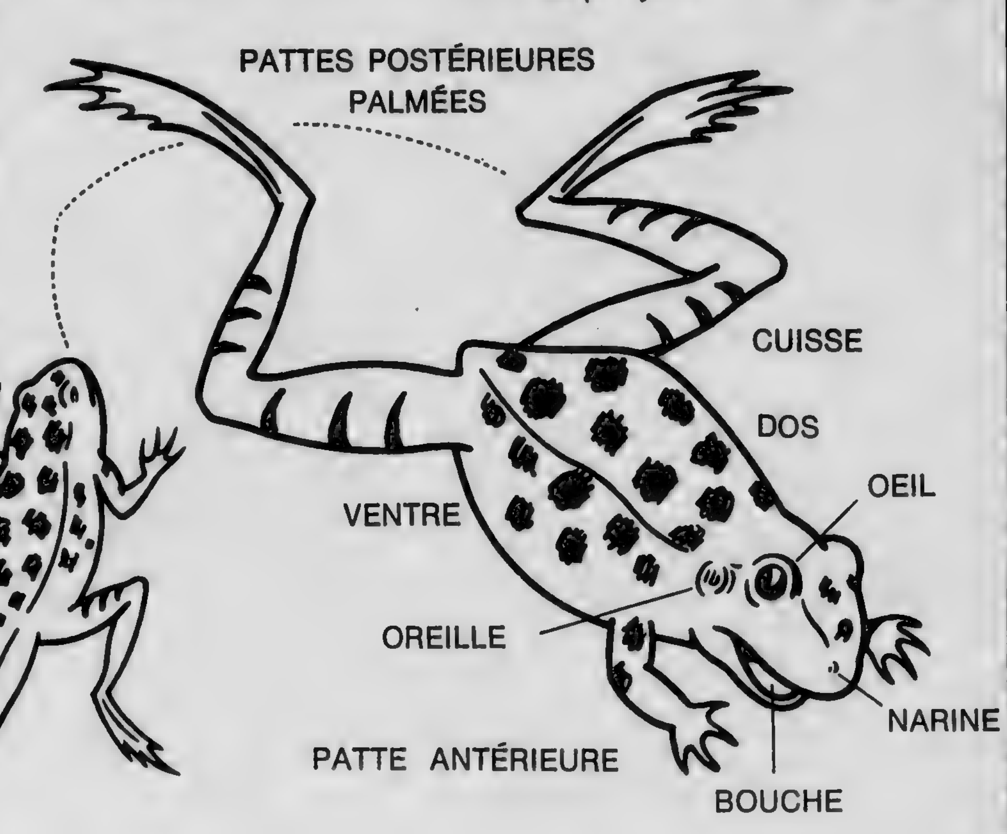
La grenouille pond ses oeufs dans l'eau. Ceux-ci ressemblent à de la gelée. Au centre de chaque oeuf, il y a un point noir: c'est un futur têtard. Le têtard est un bébé grenouille, il vit et respire comme un poisson.

À sa sortie de l'oeuf, le têtard ressemble à une sorte de boule à longue queue. Peu à peu, il se transforme; ses pattes poussent, la forme de sa tête se modifie, sa queue disparaît, il acquiert des poumons qui lui permettent de vivre sur la terre. Il est devenu grenouille.

La grenouille se nourrit d'insectes. Durant l'hiver, elle hiberne. Elle s'enfonce dans la boue afin que son sang ne gèle pas, sans cela elle mourrait.

Le CRAPAUD n'est pas le mâle de la grenouille. Ce batracien est différent, il se reconnaît à sa peau pustuleuse (recouverte de petites bosses) et sèche, et à ses sautillements maladroits.

Quand tu vas les voir cet été, essaie de les reconnaître.

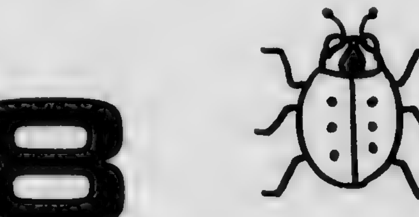
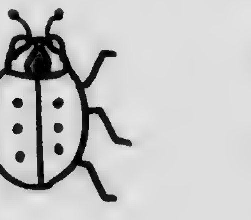
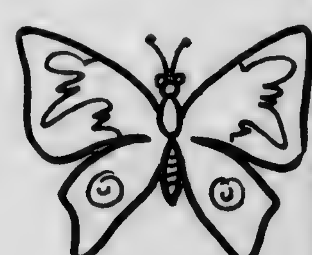


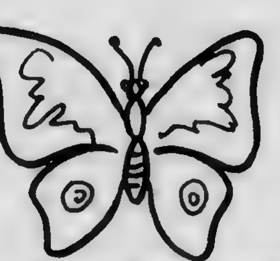


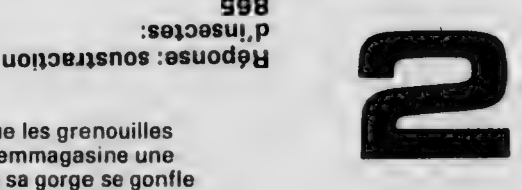


SOUSTRACTION D'INSECTES

Les grenouilles se nourissent d'insectes. Les Chiffres de cette soustraction ont été remplacés par des insectes, un même insecte représente le même chiffre. Quels sont-ils?



Membre gagnant
No 5492

Rhéal Rochon
6 ans
La Salle, Manitoba
R0G 1B0

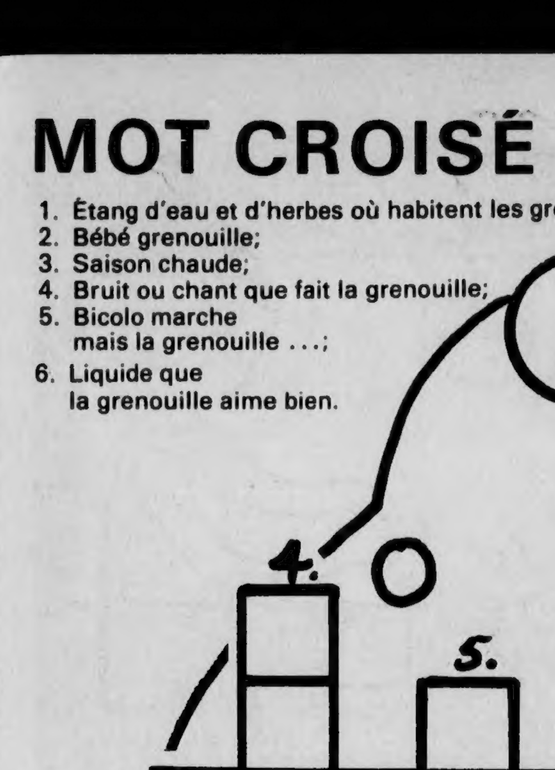
Réponse: soustraction d'insectes:
865
653
212

Réponse: mot croisé:
1. Marais
2. Têtard
3. Été
4. Coasse
5. Saute
6. Eau



La grenouille coasse. Durant les nuits d'été, on dit que les grenouilles chantent. Seul le mâle en est capable. Pour chanter, il emmagasine une grande quantité d'air puis ferme sa bouche. La peau de sa gorge se gonfle comme une balle. C'est ce qu'on appelle le "sac vocal" qui amplifie les sons produits par la grenouille.

MOT CROISÉ

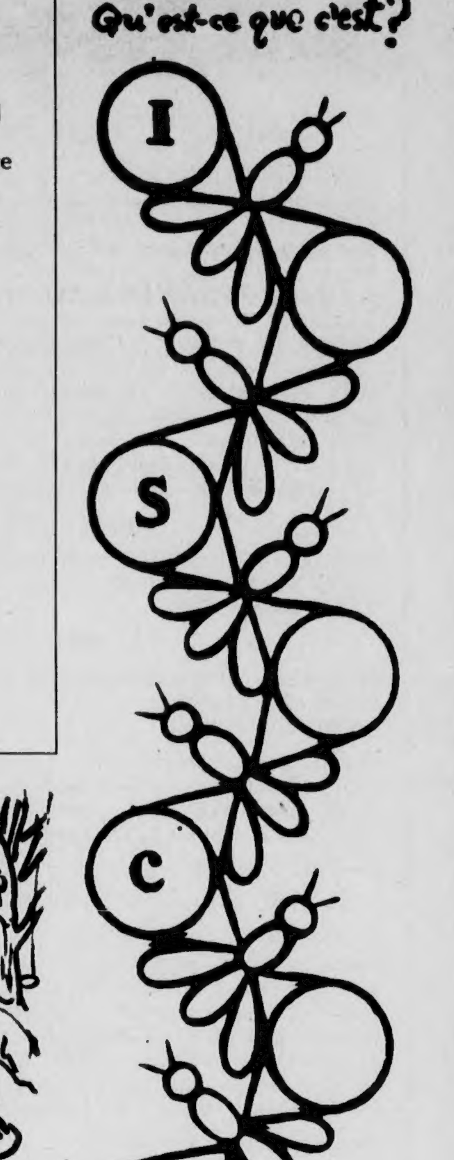


1. Étang d'eau et d'herbes où habitent les grenouilles;
2. Bébé grenouille;
3. Saison chaude;
4. Bruit ou chant que fait la grenouille;
5. Bicolo marche mais la grenouille ...;
6. Liquide que la grenouille aime bien.



Bicolo salut les nouveaux membres!

6871 Robbie Spewak Lockport
6872 Rose Lee Mandarina Lockport
6873 Ronald Leclair Saint-Norbert
6874 Jocelyne Ritchot Sainte-Agathe
6875 Jacqueline Touchette Saint-Vital
6876 Julie Touchette Saint-Vital
6877 Philippe LaRivière Saint-Boniface
6878 Mona Rouire Saint-Claude
6879 Sylvie Normandeau Winnipeg
6880 Tim Gudmundson Selkirk
6881 Michael Oman Powerview
6882 Ginette Dion Powerview
6883 Paul Fisette Powerview
6884 Rachelle Boulet Saint-Georges
6885 Kirby Papineau Pine Falls
6886 Leila Laurila Powerview
6887 Robert Mirrlees Pine Falls
6888 Jason Kemball Saint-Georges
6889 Joy Papineau Pine Falls
6890 Dean Boiteau Powerview
6891 Jacqueline Petrus Pine Falls
6892 Todd O'Rourke Pine Falls
6893 Jamie Berthelette Pine Falls
6894 Whitney Rudd Pine Falls
6895 Shira Chochinov Great Falls
6896 Erin Wilcott Powerview
6897 Céline Papineau Pine Falls
6898 Simon Avanthay Powerview
6899 Danny Sharpe Powerview



LA LIBERTÉ racontée...

L'unique hebdo de langue française au Manitoba fête cette année son 70e anniversaire: déjà une section spéciale du journal a été consacrée à l'événement et une Boustifaille réunissant 300 personnes à été organisée avec succès.

C'est maintenant au tour des lecteurs de participer à la fête!

La rédaction du journal considère que l'histoire de La LIBERTÉ, c'est un peu l'histoire de tout le monde, de toutes les Franco-Manitobaines et de tous les Franco-Manitobains.

C'est pourquoi les pages de l'hebdo seront ouvertes pour que vous, les lecteurs, puissiez raconter comment l'histoire de La LIBERTÉ et votre histoire personnelle se sont rencontrées.

Par la présente, vous êtes invités à faire parvenir à la rédaction du journal de courts récits (maximum de deux feuillets dactylographiés à double interligne, si possible) de vos expériences avec le journal, des anecdotes, des histoires drôles, des souvenirs et des photos.

Les participations seront publiées au fur et à mesure qu'elles parviendront au journal. Merci.

LA LIBERTÉ racontée...

Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous devront être envoyées au Directeur du district, Finance et administration, District du Manitoba, Travaux publics Canada, pièce 201 - 269, rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2. Elles seront acceptées jusqu'à 11h30 (CDST), le jour de la date limite. On peut se procurer les documents contractuels au Bureau de la distribution des plans, à l'adresse ci-dessus, No de téléphone 949-2372, ou pièce 200, 9925 - 109e Rue, Edmonton, Alberta; pièce 632, 220 - 4e Avenue S.E., Calgary, Alberta; 2221 Hanselman Court, Saskatoon, Saskatchewan; et 1100 Motherwell Building, 1901, avenue Victoria, Régina Saskatchewan, lors du paiement du dépôt.

PROJET

No 037294 - pour la Gendarmerie royale du Canada
Lac du Bonnet, Manitoba
RCMP Detachment

PROJET

No 037295 - pour la Gendarmerie royale du Canada
Powerview, Manitoba
RCMP Detachment

Les documents contractuels peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association de construction de Edmonton et Calgary, Alberta; Régina et Saskatoon, Saskatchewan; et Winnipeg, Manitoba.

Date de fermeture: le jeudi 30 juin 1983

Dépôt: $100.00 pour chacun des projets

DÉPÔT D'ENCHÈRE: Les sous-entrepreneurs pour les commerces électriques et mécaniques devront soumettre leur soumission au "Manitoba Bid Depository Inc., 290, rue Burnell, Winnipeg, Manitoba, pas plus tard que 10h00 (CDST), le mardi 28 juin 1983, selon les "Standard Rules of Practice for Bid Depositories (Federal Government Building Construction Projects)", pour chacun des projets.

Renseignements additionnels:

Mr. K. F. Hurst
Directeur du projet
Tél.: (204)949-5397

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous devront être envoyées au Directeur du district, Finance et administration, District du Manitoba, Travaux publics Canada, pièce 201 - 269, rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2. Elles seront acceptées jusqu'à 11h30 (CDST), le jour de la date limite. On peut se procurer les documents contractuels au Bureau de la distribution des plans, à l'adresse ci-dessus, No de téléphone 949-2372, lors du paiement du dépôt.

PROJET

No 038754 - pour la Corporation Poste Canada
Rivers Manitoba
Bureau de Poste
"Exterior Window & Door Replacement"

Les documents contractuels peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association de construction de Winnipeg et Brandon.

Date de fermeture: le mercredi 22 juin 1983

Dépôt: Nil

Renseignements additionnels:

P. Prociuk
Tél.: (204)949-2103

PROJET

No 045936 - pour Service correctionel Canada
Stony Mountain, Manitoba
Stony Mountain Institution
"MCCP Installation Building A-1"

Les documents contractuels peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association de construction de Winnipeg

Date de fermeture: le mardi 21 juin 1983

Dépôt: $50.00

Renseignements additionnels:

R. Rehbein
Directeur de la construction
Tél.: (204)949-2649

INSTRUCTIONS

Le dépôt requis pour l'obtention de plans et devis descriptifs doit être soumis sous forme de chèque bancaire émis à l'ordre du Receveur général du Canada, et sera remboursé sur retour, en bon état, des documents, au cours du mois suivant l'ouverture des soumissions.

Ni la plus basse, ni aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Canada

CE N'EST PAS FACILE D'ÊTRE EN AFFAIRES. MAIS NOUS POUVONS VOUS AIDER.

Si vous êtes propriétaire ou dirigeant d'une petite entreprise, ou si vous êtes sur le point de le devenir, la Banque fédérale de développement peut vous aider.

Nous vous offrons de l'information sur de nombreux programmes d'aide gouvernementale qui pourraient répondre à vos besoins.

Contactez Jean-Marc Guénette au 944-9991 pour plus de renseignements.



Federal Business Development Bank | **Banque fédérale de développement**

101 - 386 Broadway
Winnipeg R3C 3R6

Canada





institut de développement communautaire

Pointe-de-l'Eglise
Cté Digby, N.-E.
B0W 1M0 769-2114

CERTIFICAT D'ÉTUDES EN DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Le Certificat d'études en développement communautaire vise à la formation d'intervenants sociaux (professionnels ou bénévoles) afin d'améliorer leur capacité d'engager une action pertinente et bien orchestrée, quel que soit leur domaine privilégié dans la vie collective. Le programme contribue plus particulièrement à:

- la découverte et la mise en valeur des ressources de l'individu;
- l'acquisition d'habiletés spécifiques nécessaires à la pratique de l'animation de groupe;
- la capacité d'analyser les phénomènes sociaux et les processus de changement social;
- l'aptitude de planifier des changements et d'élaborer en groupe des stratégies d'intervention pour effectuer ces changements;
- l'acquisition de techniques de recherches et de communications axées sur le travail collectif, en vue de projets spécifiques.

Première session

- Introduction au développement communautaire
- Croissance personnelle et relation d'aide
- Développement communautaire et changement social
- Communications sociales
- Recherche, intervention et planification de l'action

Deuxième session

- Stratégies d'action collective et de changement social
- Psycho-sociologie des organisations communautaires
- Intervention communautaire et techniques de travail
- Développement communautaire et action politique
- Planification de l'action collective

Stage pratique

- Pratique de l'intervention communautaire

Demande d'inscription au programme du Certificat d'études en développement communautaire

12 septembre au 14 octobre 1983
9 janvier au 10 février 1984

Détacher et faire parvenir à:



Institut de développement communautaire
Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Église, N.-É.
B0W 1M0

Je désire m'inscrire au programme du **Certificat d'études en développement communautaire.**

Nom ______________________ Age ______

Organisation ______________________

Fonction ______________________

Adresse personnelle ______________________

______________________ Code Postale ______

Tél.: (Res.) ______________ (Bur.) ______________

Signature ______________ Date ______________

À VENDRE

Restaurant-village canadien français. Accomode 48 clients. Bâtiment et équipement presque neuf avec salle de banquet. Possibilité de développement. Considérait dépôt minime.

Signaler Omer Lamoureux au 237-1476 - LTD. Realty Inc. 233-0271.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE DIANE SUZANNE MARIE DEDIEU, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, pièces 200 - 170, rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 15 juillet, 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 1er jour du mois de juin 1983.

MARCOUX, BETOURNAY, LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession

La LIBERTÉ

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nom ....

Nouvelle adresse ....

....

Code postal .... No d'abonné ....

Envoyez ce coupon, ainsi que l'étiquette portant votre ancienne adresse à **La LIBERTÉ, C.P. 190, Saint-Boniface, R2H 3B4.**



RADIO-CANADA A REGINA

est à la recherche

D'UN CHEF DES RELATIONS PUBLIQUES ET DE LA PUBLICITE

TACHES:
Supervise, organise, planifie, dirige et contrôle le service de publicité et des relations publiques, région de la Saskatchewan.

EXIGENCES:
Le candidat est bilingue, possède un diplôme universitaire, une excellente connaissance du français parlé et écrit et beaucoup d'entregent. Une connaissance du milieu francophone en Saskatchewan et une certaine expérience dans le domaine des relations publiques seraient souhaitables.

SALAIRE:
A négocier

Envoyer votre demande, ainsi que votre curriculum vitae à:

Raymond J. Marcotte
Directeur des services français
(Saskatchewan)
2440 rue Broad
Régina (Saskatchewan)
S4P 4A1

Le Président et les Directeurs du

CHILDREN'S AID SOCIETY OF EASTERN MANITOBA

vous invitent cordialement ainsi que vos amis à leur

Quarantunième Réunion Annuelle

à 8h00 du soir
mercredi le 22 juin 1983
CLUB TRAVERSE
267, rue Traverse, Saint-Boniface

INVITÉ D'HONNEUR
M. Reg Alcock
Directeur du Bien-être d'Enfance

"Directions nouvelles
dans le bien-être des enfants"

Un goûter sera servi

DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC No 20

est à la recherche de

PROFESSEURS

pour les postes suivants:

ÉCOLE SAINT-LAURENT:

a) Français 7, 8, 9 et autres sujets;
b) Arts ménagers, français et autres sujets.

Veuillez communiquer avec:

Le directeur
École Saint-Laurent
Saint-Laurent, Manitoba
R0C 2S0
Tél.: 1-646-2450



Corporation de disposition des biens de la Couronne — Crown Assets Disposal Corporation

Approvisionnements et Services Canada — Supply and Services Canada

SURPLUS DU GOUVERNEMENT

VENTE AU COMPTANT ET A EMPORTER





• **Bureaux • Tables • Classeurs à tiroir • Ventilateurs • Climatiseurs • Machines à écrire • Portes de garage • Equipement de bureau • Balances • Ecrans, etc.**

Date de la vente

Jeudi 16 juin 1983 10h00 à 18h00
Vendredi 17 juin 1983 10h00 à 16h00

Conditions de la vente

Tous les articles sont vendus "tels quels" et doivent être payés en argent comptant au moment de la vente. Aucun remboursement ni échange est possible.

VENTE PUBLIQUE





• **Automobiles • Familiales • Camions légers • Fourgonnettes**

Inspection et vente

Jeudi 23 juin 1982 12h00 à 20h00
Vendredi 24 juin 1983 09h00 à 16h00

Date de clôture

Les offres seront reçues sur les lieux jusqu'à 16h00, vendredi le 24 juin, 1983, date de clôture.

Les formulaires d'offre d'achat et les conditions de vente seront disponibles sur les lieux.



Lieu des ventes

CORPORATION DE DISPOSITION DES BIENS DE LA COURONNE
100, rue Otter
Winnipeg (Manitoba)
(204) 949-3295

S.V.P. PRENDRE NOTE DE NOTRE NOUVELLE ADRESSE!

(à un pâté de maisons à l'est de la rue Waverley au coin de Seel et Otter)

L'honorable Jean-Jacques Blais, Ministre — The Honourable Jean-Jacques Blais, Minister

Canada

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

CANCOM "3 et 1"

Lignes directrices visant les demandes de diffusion du service "3 et 1" devant être distribué par la CANCOM. Le Conseil tient aujourd'hui à établir des lignes directrices complémentaires aux fins de faciliter la préparation des demandes de diffusion de n'importe lequel des services "3 et 1" de la CANCOM par les entreprises de télévision par câble admissibles. Les demandes qui se conformeront aux lignes directrices suivantes seront traitées avec célérité par le Conseil. Ces demandes restent, toutefois, assujetties aux exigences statutaires touchant la publication dans la Gazette du Canada et la notification publique, et elles pourront faire l'objet d'observations par le biais d'interventions de toute personne intéressée. Les requérantes sont priées de se rappeler que, le cas échéant, l'approbation de ces demandes assujettie à la certification technique du ministère des Communications. Lignes directrices. Toutes les entreprises de télévision par câble admissibles à la diffusion de n'importe lequel des services "3 et 1" de la CANCOM pourront, comme partie intégrante de leurs demandes de diffusion de n'importe lequel de ces services, inclure une demande de majoration du tarif d'abonnement mensuel qui soit suffisante pour absorber le "droit d'accès" que la titulaire de licence doit verser à la CANCOM pour diffuser le ou les services pour lesquels la demande a été présentée. Les demandes doivent donc être accompagnées d'un contrat d'affiliation signé ou, au moins, d'une lettre d'intention de la CANCOM qui précisera le tarif brut par abonné pour le ou les services en question. Les demandes pourront également inclure une demande de majoration d'un montant suffisant pour absorber l'amortissement, mensuellement et par abonné, de tout coût direct en capital marginal lié aux services en question. Le montant se composera du coût d'une station terrienne, lorsqu'il y a lieu de faire l'achat d'une station, en plus du matériel électronique connexe nécessaire à la prestation de ces services. Cette somme sera récupérée par la titulaire sur une période d'amortissement de sept ans (84 mois) pour être divisée par le nombre d'abonnés de l'aire de desserte autorisée. Les demandes présentées par des entreprises de télévision par câble de classe B et de classe C, auxquelles la présente ligne directrice s'applique, pourront inclure un autre montant pour absorber les coûts d'exploitation annuels marginaux par abonné reliés à l'implantation des nouveaux services. Ce montant ne doit pas dépasser 10%, dans le cas d'une entreprise de classe B, ou 5%, dans le cas d'une entreprise de classe C, de l'augmentation directe du coût en capital susmentionée, devant être récupéré par la titulaire chaque année sur une période d'amortissement de 12 mois et divisé par le nombre d'abonnés de l'aire de desserte autorisée. Dans le cas où une demande propose des majorations qui dépassent des limites fixées dans les présentes lignes directrices, le Conseil sera disposé à traiter avec célérité la demande, dans la mesure où les lignes directrices le lui permettront, les autres parties de la demande étant remises à plus tard pour fins d'étude et de décision. Les requérantes seront tenues de déposer des renseignements détaillés à l'appui des sommes qui dépassent les lignes directrices. Les demandes pourront être présentées par les entreprises autorisées de télévision par câble ou par la CANCOM en sa qualité de mandataire des entreprises de télévision par câble au nom desquelles les demandes sont présentées. Dans ce dernier cas, la CANCOM devra déposer une preuve suffisante de son mandat en tant qu'agent. Les lignes directrices énoncées dans le présent avis s'appliquent à toutes les entreprises de télévision par câble qui sont admissibles à diffuser n'importe lequel des services "3 et 1" de la CANCOM, qu'elles se trouvent dans le marché "principal" ou "secondaire". (PN-109)

Canada



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous devront être envoyées au Chef, Police de contrat et d'administration, Département des Travaux publics Canada, 5013 - 51e Rue, C.P. 518, Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest, X1A 1S8. Elles seront acceptées jusqu'à 11h30, MDST, le jour de la date limite. On peut se procurer les documents contractuels aux bureaux du département ci-dessous, lors du paiement du dépôt.

PROJETS

No 038598 - pour santé et bien-être Canada
Fort Norman, Territoires du Nord-Ouest
"Design and construction of Nursing Station"

No 038599 - pour santé et bien-être Canada
Fort Wrigley, Territoires du Nord-Ouest
"Design and construction of Nursing Station"

No 038596 - pour santé et bien-être Canada
Aklavik, Territoires du Nord-Ouest
"Nursing Station Renovations and Additions"

Date de fermeture: le 20 juillet 1983

Dépôt: $100.00

Les documents contractuels peuvent aussi être consultés à la pièce 20, 9925 - 109e Rue, Edmonton, Alberta; pièce 632, Harry Hays Building, 220 - 4e Avenue S.E., Calgary, Alberta; 2221 Hanselman Court, Saskatoon, Saskatchewan; 1100 Motherwell Building, 1901, avenue Victoria, Régina, Saskatchewan; 201 Federal Building, 269, rue Main, Winnipeg, Manitoba; 5013 - 51e Rue, Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest; Fort Simpson, Territoires du Nord-Ouest; Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest; Hay River, Territoires du Nord-Ouest; Inuvik, Territoires du Nord-Ouest; ainsi qu'aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton et Calgary, Alberta; Régina et Saskatoon, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba; Yellowknife, Hay River et Inuvik, Territoires du Nord-Ouest.

Renseignements additionnels:

Sami Fahmy
Directeur de la construction
Tél.: 420-3170

INSTRUCTIONS

Le dépôt requis pour l'obtention de plans et devis descriptifs doit être soumis sous forme de chèque bancaire émis à l'ordre du Receveur général du Canada, et sera remboursé sur retour, en bon état, des documents, au cours du mois suivant l'ouverture des soumissions.

Ni la plus basse, ni aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Canada

La Saint-Jean, le centenaire de La Broquerie
la fête franco-manitobaine

VENEZ FÊTER!

Les 24, 25 et 26 juin 1983

Vendredi:

danse dédiée aux travaillants
avec Marcel Lacroix.

Samedi 25 juin

Après-midi
Gilbert Vandal et ses Canotiers
Ed Desjarlais Et autres

Soir
Madeleine Viczko Louis Dubé
Les Boss Ed Desjarlais

Veillée pour les adolescents
dans la salle No 1 (sans alcools)

Dimanche 26 juin

Après-midi
Madeleine Viczko
Louis Dubé
Gilbert Vandal
Lorraine Bourrier Ed Desjarlais

Soir

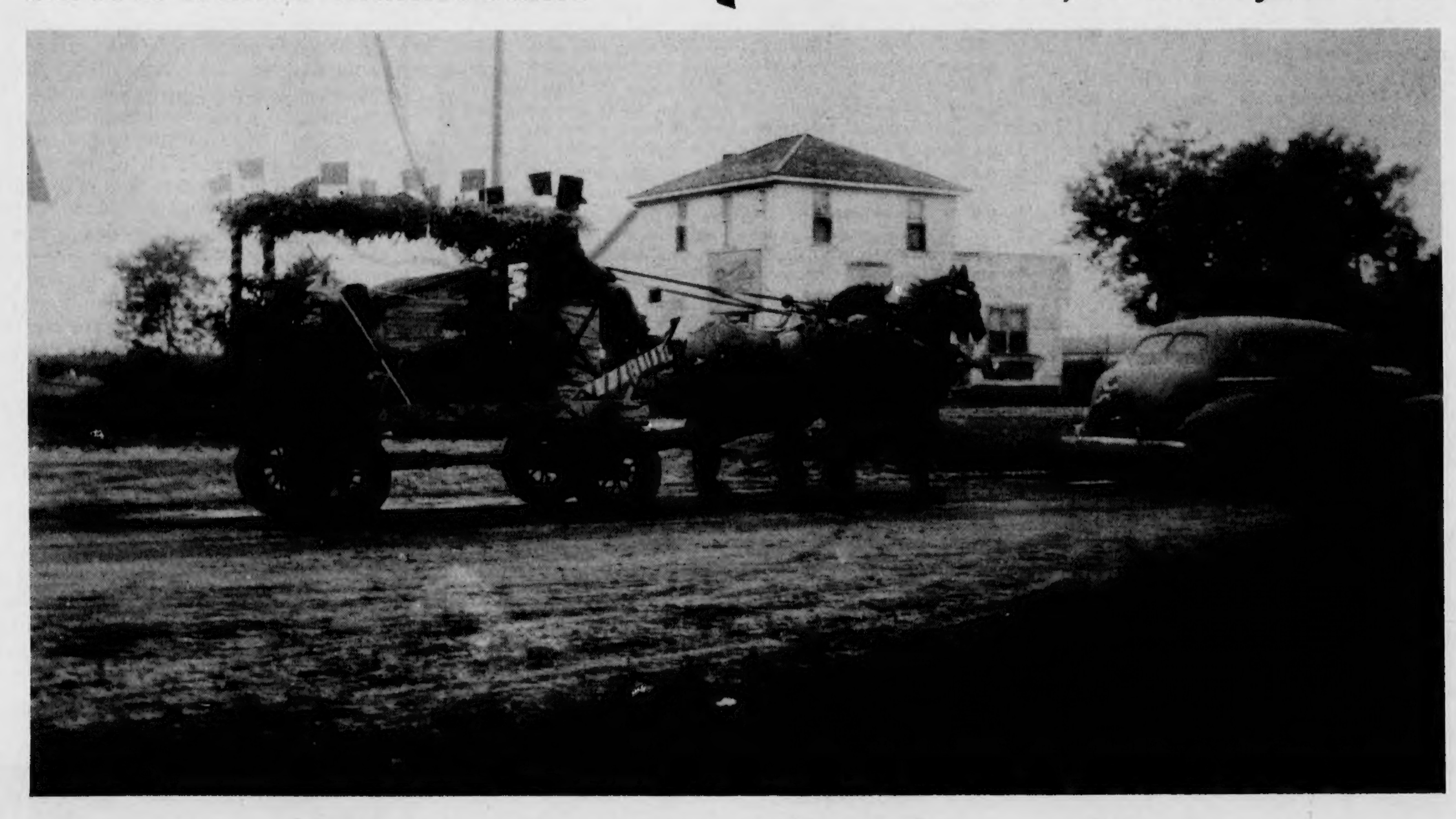
Veillée du bon vieux temps
animée par Marcel Lacroix

Les costumes d'époque
seraient très appréciés.

Pour plus de renseignements,
appelez Claudette au 424-5267 à La Broquerie.

Société St-Jean-Baptiste

La fête franco-manitobaine **les 24, 25 et 26 juin 1983**



Un char allégorique de la Saint-Jean en 1948